

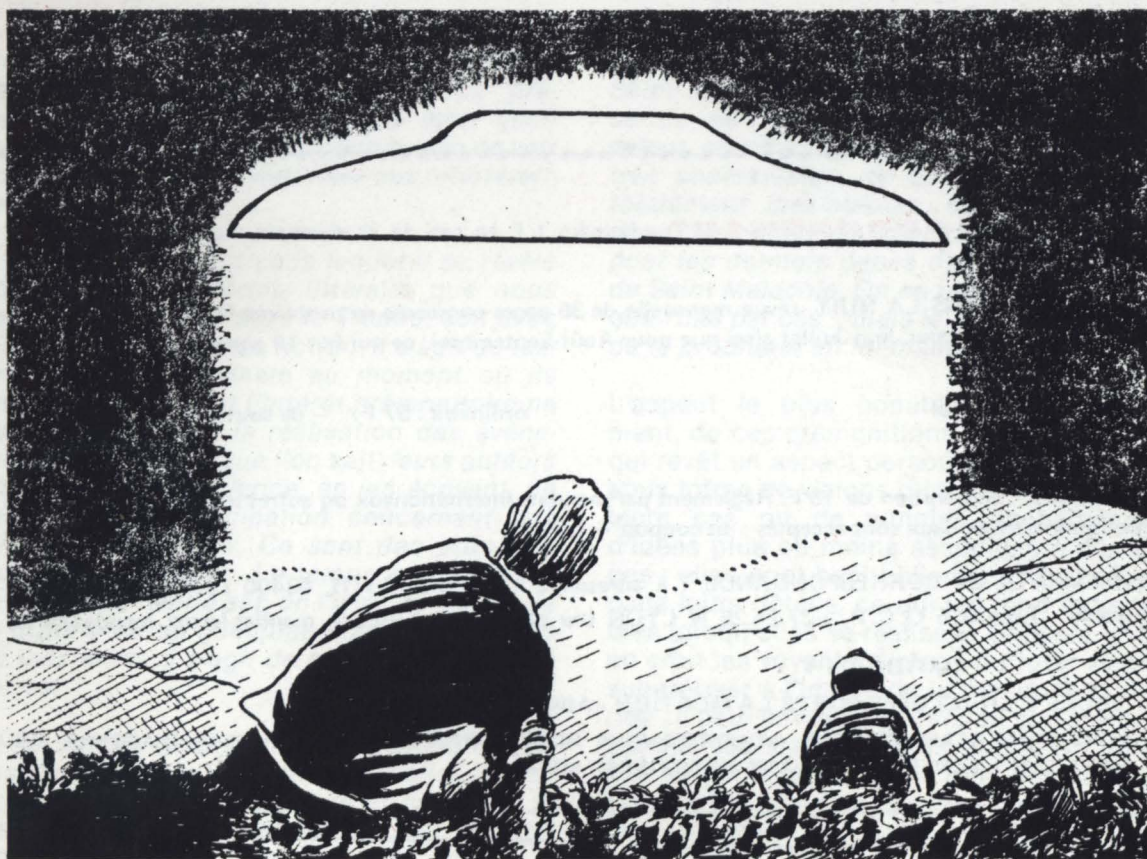
NOVEMBRE
1979

N° 189

LUMIERES DANS LA NUIT

22^e ANNÉE
LE N° 6 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



PRES DE GERENA (Espagne)

VOIR PAGE 26

☪ **Pour une politique
de la "porte ouverte"
en ufologie.**

→ page 3

☪ **Faux avions
et
vrais ovnis**

→ page 9

☪ **Enquêtes...
Enquêtes...
Enquêtes...**

→ pages 19 à 28

☪ **D'un livre....
....à l'autre...**

.....
→ page 29

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

VOICI LE CONTENU DE CE NUMERO :

PAGE 3 : Pour une politique de la «Porte Ouverte» en Ufologie (suite 2 et fin)
PAGE 9 : Faux Avions et vrais OVNIS (suite 2 et fin)
PAGE 19 : Observation rapprochée à Villeneuve sur Lot
PAGE 22 : Dordogne : quatre Enquêtes.
PAGE 26 : En Espagne, près de Gérone.
PAGE 27 : Villaverde Del Rio (Espagne)
PAGE 28 : Sondage sur le phénomène OVNI
PAGE 29 : D'un livre à l'autre
PAGE 31 : Nouvelles récentes
PAGE 32 : Courrier
PAGE 33 : Livre reçu : Le Naufrage des Extraterrestres
Lettre à MM. BARTHEL et BRUCKER

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous parait digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

ABONNEMENT (joindre 1 F en cas de changement d'adresse)

— LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel ordinaire : 57 F. — de soutien à partir de 68 F.

ETRANGER : majoration de 10 F. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 1,20 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. : 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION «ABONNEMENT TERMINE».
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE DEVANT VOTRE NOM. MERCI.

LA MODIFICATION DU FICHER DES ADRESSES ETANT ACHEVEE, LE NUMERO FIGURANT SUR L'ENVELOPPE, AVANT VOTRE NOM, EST MAINTENANT VALABLE.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT :

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1 : terminé avec le n° de JANVIER
- 2 : terminé avec le n° de FEVRIER
- 3 : terminé avec le n° de MARS
- 4 : terminé avec le n° d'AVRIL
- 5 : terminé avec le n° de MAI
- 6 : terminé avec le n° de JUIN-JUILLET
- 7 : terminé avec le n° d'AOUT-SEPTEMBRE
- 8 : terminé avec le n° d'OCTOBRE
- 9 : terminé avec le n° de NOVEMBRE
- 0 : terminé avec le n° de DECEMBRE

LUMIERES DANS LA NUIT

(GROUPEMENT INTERNATIONAL DE RECHERCHES)

Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs, de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

**Pour une politique de la
"PORTE OUVERTE" EN UFOLOGIE**

par Gilbert CORNU

**des ovni de la science-fiction
...au naufrage du "titanic" ⁽²⁾**

suite et fin

Profitions donc de l'occasion pour faire plus ample connaissance avec ce curieux phénomène de pré-connaissance ou prémonition de l'avenir qui semble avoir quelques interférences avec les ovnis, afin de voir ensuite jusqu'où peuvent aller ces interférences.

Le premier aspect sous lequel il se révèle correspond à la forme littéraire que nous venons de voir soit avec le Titanic, soit avec les ovnis de la science fiction. Il s'agit de textes d'apparence banale au moment où ils sont publiés et dont l'intérêt prémonitoire ne se révèle qu'après la réalisation des événements ; d'après ce que l'on sait, leurs auteurs n'ont pas eu conscience, en les écrivant, de faire œuvre d'anticipation concernant des événements à venir. Ce sont des précognitions inconscientes. Le temps qui sépare la fiction de la réalité est, on l'a vu, de l'ordre de la dizaine ou de quelques dizaines d'années au maximum. Il s'agit de prévisions à moyen terme.

Un autre aspect, également littéraire correspond à des textes confus, difficiles à interpréter et parfois même à lire et dont seul le caractère "symbolique" est évident. Il s'agit des prophéties qui ne sont pas propres à notre époque, mais qui ont toujours été très répandues (14). Elles concernent toujours des groupes humains et non des individus isolés ; elles correspondent généralement à des prévisions à long terme de l'ordre du siècle ou de plusieurs siècles. Les symboles employés étant toujours ambivalents, on n'est jamais sûr de pouvoir les interpréter correctement, même après la réalisation des événements auxquels ils sont sensés de rapporter. Leurs auteurs sont rarement connus avec précision mais ils ont eu conscience, au moins ceux que l'on connaît, d'annoncer des événements

futurs. Les plus connues de ces prophéties sont actuellement celles de Nostradamus, de Saint Malachie et sur un plan plus religieux celles de Catherine Emmerich (15). Leur valeur, comme parfois leur authenticité, sont très contestables, ce qui ne veut pas dire totalement inexistantes, comme en témoignent les curieuses coïncidences constatées pour les derniers papes d'après la prophétie de Saint Malachie. On ne peut donc répondre que "cas par cas", mais le phénomène même de la prophétie en lui-même n'est pas niable.

L'aspect le plus populaire, incontestablement, de ces prémonitions du futur est celle qui revêt un aspect personnel et se présente sous forme de visions directes dans les meilleurs cas ou de simples enchaînements d'idées plus ou moins associées à des images ; elles sont habituellement très précises dans leurs détails, ce qui les rend indiscutables lorsqu'elles se réalisent. Souvent, si l'on en croit les voyants, l'image du futur vient se superposer à l'image de la personne concernée ; il peut arriver que la vision soit morcelée comme les éléments d'un puzzle ou qu'elle soit symbolique, ce qui la rend plus difficile à interpréter ; dans ce cas, elle n'est comprise complètement qu'après la réalisation de l'événement. Cette voyance appelée aussi clairvoyance ou parfois manie peut être favorisée ou provoquée par le truchement de divers objets bien connus tels que les boules de cristal, les miroirs, les jeux de tarots ou plus simplement les taches d'encre et le traditionnel marc de café... mais, dans ces derniers cas, le fait de comporter des facteurs intermédiaires nécessairement perturbateurs rend les résultats plus discutables que dans les cas de visions directes non provoquées... cela, bien entendu, en supposant l'entière bonne foi du voyant, car, plus encore que pour les visions d'ovnis, la simulation est

facile et l'imposture est d'autant plus florissante qu'elle rapporte, ce qui n'est pas souvent le cas pour les visions d'ovnis. Cette imposture trop répandue discrédite les cas où le phénomène est indiscutable (16). L'ordre de grandeur du temps qui s'écoule entre la voyance individuelle et sa réalisation est habituellement courte de l'ordre de quelques semaines à quelques mois, ce qui peut en partie expliquer la netteté des images.

Dans cette catégorie de précognitions personnelles, il ne faut pas oublier le rêve qui peut être fait par la personne concernée ou par un de ses proches ou de ses amis. Comme dans les cas précédents, les images sont généralement assez précises, mais elles sont plus fugaces, pouvant même être complètement oubliées au réveil. Comme dans les autres cas, le moment de la réalisation du rêve demeure inconnu, mais l'expérience montre qu'il est ordinairement, de l'ordre de quelques jours, parfois le lendemain du rêve, à quelques semaines, donc à très court terme. Il faut bien sûr exclure de cette catégorie de rêves prémonitoires les cas qu'on leur oppose inévitablement et où le rêve est provoqué par un simple incident physique ou physiologique imperceptible au dormeur : bruit, choc, piqure d'insecte, infection locale ou maladie en gestation... là encore ne nous laissons pas abuser par les détracteurs du phénomène et ne confondons pas le vrai et le faux ; c'est trop facile, puisque les deux existent.

Ces premiers aspects que l'on vient de voir correspondent à la première face du phénomène, celle qui offre des images à l'esprit et semble s'adresser à l'intelligence capable d'analyser au moins partiellement les visions qui lui sont présentées et à la mémoire capable de les reconnaître lorsqu'elles se réalisent. Le fait de se prêter à l'analyse semble rendre ces images plutôt rassurantes, (sauf celles qui sont dramatiques, évidemment) ; c'est la face de "pré-connaissance". il existe une seconde face qui s'adresse uniquement à la sensibilité et qui ne peut être ressentie que de façon intuitive ; il s'agit alors de sensations sans image qui affectent l'individu comme des "chocs" émotifs difficiles, sinon impossibles, à expliquer, d'où leur aspect généralement inquiétant, sinon angoissant. Dans ce deuxième cas, il est préférable de parler de "pré-monition", ce qui se réfère seulement à l'aspect d'avertissement.

Notons d'abord dans cette seconde catégorie les "pressentiments" inexplicables et incontrôlables ; chacun a eu l'occasion de faire connaissance avec eux au cours de

son existence ; souvent simples impressions superficielles, ils acquièrent parfois une force irrésistible paralysant toute volonté personnelle ou la remplaçant. Chacun connaît dans cet ordre d'idée les exemples cités par le colonel Rémy de la résistance ; ils lui sauvèrent la vie de nombreuses fois alors que ses collaborateurs étaient arrêtés, au point que les alliés finirent par le soupçonner d'être un agent double. Il fut toujours incapable d'expliquer ses changements de décision de dernière minute ; ils semblaient s'imposer à lui ... et se révélaient rapidement déterminants ! (17) Les pressentiments sont toujours à très court terme comme s'ils étaient déjà influencés par l'événement proche.

Les autres avertissements nous viennent du monde matériel qui nous entoure et nous sont donnés soit par les objets soit par les animaux. Dans le cas des objets, il s'agit le plus souvent d'anomalies de "fonctionnement" ; Qui donc n'a entendu parler de ces cloches ou de ces horloges qui se mettent à sonner sans cause apparente (18) ou de ces tableaux qui se décrochent soudain du mur où ils étaient fixés sans que leur système de fixation soit rompu (18)... Ces "signes" du monde matériel correspondent presque toujours à des décès de personnes auxquels les témoins de ces faits insolites sont unis par de puissants liens affectifs. De même, les avertissements d'un malheur imminent peuvent nous être donnés par les animaux, particulièrement les chiens. Chacun connaît également leurs sinistres plaintes lorsqu'ils "hurlent à la mort" des journées entières sans que l'on parvienne à les calmer et qui cessent brusquement, en ne laissant aucune séquelle chez l'animal à l'heure précise du décès qu'ils annonçaient. Si l'on peut parfois, comme dans les cas de maladie de la personne concernée, admettre un certain rôle du flair extrêmement sensible du chien, il est des cas déconcertants et impressionnants où aucune explication logique n'est possible. C'est le cas, arrivé récemment dans le Jura, d'un chien qui a ainsi hurlé à la mort deux jours de suite avant la mort de son maître très bien portant et qui a cessé à l'instant même où celui-ci se tuait dans un accident de voiture à plusieurs centaines de kilomètres de son domicile ! Quel peut donc être le lien entre les deux faits ? Comment un animal peut-il avoir l'intuition d'un événement aussi fortuit et imprévisible qu'un accident de circulation ? Là encore, j'attends l'explication !

Il semble donc bien qu'il faille accepter l'idée d'un phénomène, mystérieux dans l'état actuel de nos connaissances, qui influence l'être humain concernant des évé-

nements à venir, phénomène qui se présente plus volontiers sous un aspect visuel pour les événements à long ou moyen terme et sous un aspect émotionnel pour les événements à très court terme. Admettre un phénomène est une chose qui découle de la simple constatation des faits — et de notre honnêteté à les accepter —, les expliquer en est une autre... pour la précognition comme pour les ovnis nous en sommes encore très loin. Mais que les ufologues, les premiers, ne soient pas sectaires et sachent reconnaître les faits de bonne foi.

Après ce très rapide tour d'horizon du phénomène de précognition — ou de prémonition —, la question se pose de savoir quels sont les rapports existants ou possibles entre les deux séries de phénomènes.

Le début de cet article nous a montré qu'il existe incontestablement des relations sur un plan littéraire d'ordre général ; des détails précis concernant les apparitions d'ovnis ou d'humanoïdes ont été décrits et publiés à l'avance, mais sans que leurs auteurs aient eu conscience de prévoir des événements futurs. Nous avons vu également que cela n'est ni une anomalie, ni une exception en faveur de l'ufologie. C'est la règle générale ce qui prouve simplement que les ovnis et les humanoïdes, quelque soit leur nature, font partie de notre univers et se rattachent à la loi commune ; cela explique que leurs manifestations puissent être prévues à l'avance par l'esprit humain comme n'importe quelle autre série d'événements.

"Prévisibles" inconsciemment sur le plan littéraire général, les apparitions d'ovnis peuvent-elles aussi être "prévues" à l'avance par des voyants professionnels — ayant conscience de l'anticipation de leur vision et de la futur réalisation de leur voyance, — au même titre que les prévisions qu'ils font à leur client ? Un des mieux placés pour nous donner une réponse est assurément le voyant Belline ; il est à juste titre réputé pour son honnêteté et sa scrupuleuse conscience tout autant par la justesse de la grande majorité de ces prédictions et il reconnaît d'ailleurs lui-même très volontiers les limites de ces dons qu'il est bien incapable d'expliquer. Or, effectivement, dans son dernier livre ; "un voyant à la recherche du futur", il nous livre à l'état brut et sans y ajouter le moindre commentaire personnel (pour ne pas influencer notre interprétation) trois de ses voyances concernant la prochaine ère du Verseau ; la troisième de ces voyances se termine par une vision d'ovnis. Voici l'ensemble de cette troisième voyance : (19).

"En un immense azur baigné de soleil couchant, j'ai vu une ville, puis des villes, des rues, des foules, des hommes, des femmes, des enfants. La vie semblait facile, le bonheur et l'amour emplissaient toute chose. Il faisait beau et l'air sentait les fleurs et le miel. Une nuée diabolique faite de pleurs et de cendres se précipita sur cette vision d'Eden. Tout disparut à mes yeux et un désert semé de croix peupla de désolation ce qui, quelques instants avant, était douceur et clarté. Les croix s'estompèrent et il ne resta plus en ce monde que des monticules arides et desséchés comme une vision d'horreur. **Dans le ciel apparurent alors des objets étranges et des soucoupes volantes.**"

Chacun pourra, comme l'auteur y invite d'ailleurs ses lecteurs, excercer lui-même ses facultés intuitives ou déductives pour tenter d'en trouver le sens caché. Remarquons seulement que les soucoupes volantes apparaissent à Belline dans sa vision comme des "réalités concrètes" bien indépendantes de l'homme et de son psychisme puisqu'elles se manifestent dans le ciel après sa disparition de la terre dans ce qui me semble bien être la fin d'une civilisation sinon du monde tout entier ! On peut également se demander ce que peuvent bien être ces "objets étranges" qui accompagnent les ovnis et qui apparaissent aussi comme des objets "concrets" ! Quelles peuvent être leur équivalent en ufologie ? On peut ensuite se poser la question du rôle joué par ces ovnis et ces mystérieux objets dans le désastre qu'ils viennent survoler. Viennent-ils contempler leur œuvre ? ou seulement constater l'étendue d'un désastre auquel ils sont étrangers ? Viennent-ils tenter de trouver quelque vie à sauver... ou à achever pour effacer tout témoignage ? Pourquoi aussi ne pas se demander si leurs manifestations massives de ces dernières années ne sont pas un signe avant-coureur de cette catastrophe, une sorte de prémonition que nous ne savons pas interpréter ? Autant de questions difficiles qui restent sans réponses pour l'immédiat... Dans le contexte de notre article, nous n'irons pas si loin et nous noterons seulement cette nouvelle relation entre les deux séries de phénomènes : comme il existait des précognitions inconscientes du phénomène ovni, il en existe des voyances conscientes relativement précises et elles semblent liées à l'idée d'une grande catastrophe pour notre humanité.

Voyons maintenant la seconde face du phénomène de prémonition en nous plaçant au niveau des simples témoins des apparitions d'ovnis ou d'humanoïdes. Ont-ils, eux-aussi, des prémonitions ou des pressentiments, pour employer un mot plus courant,

qu'il va se passer quelque-chose ? Non pas une image précise comme dans les cas précédents, mais une impression confuse seulement... ou non ?

La réponse est incontestablement positive et cela ne doit pas nous surprendre. Il existe en effet un certain nombre de cas où des visions d'ovnis font suite à des rêves faits dans les jours ou les semaines qui précèdent l'événement, des visions se produisant à la suite d'une irrésistible envie de voir un ovni (20) ou à la suite du réveil inopiné du témoin ou, mieux encore, à la suite de sa sortie de l'habitation pour satisfaire un besoin naturel qui apparaît, après coup, comme curieusement synchronisé avec la vision de l'ovni (21). On pourrait multiplier les exemples dans ce domaine ; il semble même que certaines personnes soient plus particulièrement coutumières du fait, ce que P. Viéroudy n'avait pas manqué de souligner dans son ouvrage en parlant de "sujets PSI" (22), ce qui encore une fois correspond à la logique puisqu'il existe également des personnes favorisées par les phénomènes de voyance par exemple et sans qu'on en connaisse la raison.

Mieux encore, il existe des cas précis où le témoin sans avoir conscience d'une prémonition est dirigé d'une façon incompréhensible pour lui, même après coup, vers le lieu de la future manifestation du phénomène ovni ; cela se passe d'une façon presque "mécanique" comme si le sujet n'était plus qu'un automate télécommandé par l'ovni. Un cas bien connu a été découvert par le groupe de Montluçon animé par J. Giraud. Il s'est passé en 1971 ou 1972 dans l'Allier, entre les communes de Quinssaines et de Lamais. Le témoin, libraire de son état et sujet à des insomnies avait coutume de se lever et d'aller se promener dans les rues de la ville. Or ce jour-là, il est parti en pleine campagne et a parcouru d'une seule traite plus de 10 kilomètres le long de la nationale 145 pour se trouver soudain confronté avec le phénomène... Et cela alors que, selon ses propres paroles "jamais, au grand jamais, il n'allait à de telles distances, surtout pas le long d'une route aussi rectiligne et monotone que la N 145". Et l'enquêteur d'ajouter : ... "Là encore, il fut incapable de nous expliquer son comportement et il ne comprenait pas lui-même ce qui l'avait poussé à agir ainsi.

Lorsque nous lui demandâmes s'il n'avait pas l'impression qu'il avait été "poussé par une volonté extérieure" à se rendre en ces lieux, il nous fit remarquer qu'il s'attendait à ce qu'on finisse par lui poser cette question, mais qu'il était, là encore, bien incapable d'y répondre". (23) La multiplicité des témoignages identiques nous permet de répondre à sa place et

d'affirmer qu'il en est bien ainsi. Le phénomène manipule les témoins pendant, avant et probablement aussi après sa manifestation ; rien d'impossible donc à ce qu'il joue un rôle dans ce phénomène mystérieux de la précognition et de la prémonition.

Est-il possible de faire encore un pas de plus dans l'étude des rapports entre les deux séries de phénomène ? Oui, bien sûr ! On peut par exemple se demander s'il n'arrive pas un moment où l'un des deux phénomènes ne camoufle pas l'autre permettant la confusion entre eux ? Nous aurions donc de fausses manifestations d'ovni ou d'humanoïdes qui ne seraient pas en réalité que des "pré-cognitions" d'événements futurs ou, à l'opposé, des "post-cognitions", (quel barbarisme !) d'événements passés car, à priori, rien ne permet d'exclure que l'action puisse avoir lieu dans les deux sens. Des exemples assez précis et relativement nombreux de cas présentant des caractéristiques similaires permettent au moins de se poser valablement la question sinon d'y répondre encore avec certitude et le dossier est à l'étude... pour la suite de cet article.

Faisons donc le point au terme de cette première partie car il ne peut être question de conclure.

En ce manifestant massivement comme il l'a fait depuis 1947, le phénomène ovni semble avoir lancé un défi à l'esprit humain. D'une part, il s'affiche effrontément, nous forçant à constater son existence presque "malgré nous". Attesté par des centaines de milliers de témoignages que seuls des ordinateurs arriveraient à comptabiliser, il ne peut plus être officiellement éludé ; c'est pourquoi l'O.N.U. a finit par l'inscrire à l'ordre du jour d'une de ses séances le 27 novembre 1978.

D'autre part, il se révèle si complexe et déroutant, si chargé de mystère et presque d'occultisme qu'il rebute les scientifiques, résiste à toute tentative d'analyse et nous condamne ainsi à un échec intellectuel frustrant. Après avoir parlé de soucoupes volantes et d'extra-terrestres, on s'est orienté vers les ovnis et les humanoïdes avant de se rabattre vers un mystérieux "phénomène X" ou "facteur X" ; mais ces jongleries de vocabulaire ne font que camoufler aux yeux des non-spécialistes l'aveu d'un échec — qu'il faut espérer provisoire — dans la compréhension de ce problème.

En 1974, Francis Consolin écrivait dans un article intitulé justement ; "l'X-ologie a-t-elle un avenir ? Stratégie tous azimuts." (24) :

"Le phénomène X "touche" tellement de domaines (physique, psychique, religieux, fantasmagorique, etc...) qu'il faut mener des recherches dans tous ces domaines, y compris ceux qui se révéleront en cours d'étude." On ne pouvait mieux délimiter le champ d'action de la recherche : un travail tous azimuts ! C'est donc avec plaisir que, dans cet optique, on a assisté ces dernières années à la parution des ouvrages cités en début d'article, ceux (entre autres) de M. Bougard, de P. Viéroudy, de B. Méheust et même de M. Monnerie malgré ses regrettables excès (disons-le au risque de fâcher quelques inconditionnels de la soucoupologie (encore bien vivante) qui n'a rien à voir avec l'ufologie... surtout lorsque cette soucoupologie s'élabore autour d'une tasse de thé.)

Ces travaux, malgré leurs imperfections permettent de faire progresser la recherche ou de la débarrasser de ses indésirables mais inévitables scories. Cette "ouverture" vers les autres domaines de la réalité, trop longtemps négligés, doit être poursuivie coûte que coûte, même si elle risque une fois ou l'autre de se fourvoyer dans une impasse ou de s'accompagner de prises de positions trop tranchées comme certains le redoutent avec raison.

Aucune science n'a pu éviter de telles erreurs (ou déviations) au cours de leur lente élaboration ; pourquoi l'ufologie leur serait-elle supérieure ? Seuls ceux qui ne prennent aucun risque ne commettent jamais d'erreurs et n'ont rien à se reprocher... sinon leur passivité !

Notes et références.

1 — L'ufologie américaine par exemple semble ignorer complètement ces recherches et s'en tient à ses conceptions de soucoupes "spatiales" pourchassées et peut-être abattues par l'US Air Force ; voir par exemple le livre de Stringfield : "Alerte générale ovni". (LDLN 183 p 31)

2 — Voici quelques protestations des lecteurs de LDLN relevées dans les numéros récents : (LDLN 181 p 34 "... Ce qui m'intéresse, ce sont les observations, les témoignages précis, basés sur des faits et non leur interprétation totalement gratuite..." — (LDLN 176 p 32) "... Et je viens ici m'insurger contre les déclarations farfelues irrationnelles qui voient là uniquement des manifestations psychiques, des manipulations mentales, du mimétisme déformant, qui fustigent de braves témoins... Voyons des choses en

face et revenons sur terre..., ... L'ovni, je l'ai vu, je puis en parler modestement..." (signé A H, ingénieur)

3 — Relevons à titre d'excès de la phraséologie ce paragraphe de Méheust dans un article concernant son propre livre : "... un phénomène second, fait des scories du premier, à partir du déclenchement de la trame mythique sur des "analogons" quelconques, et plus généralement à partir de "bouteillons" recueillis par des enquêteurs inconscients de cette trame..." (sans commentaire pour les pauvres enquêteurs.)

4 — Bougard Michel "La chronique des ovnis." Delarge éditeur 1977 2è Trimestre.

5 — Viéroudy Pierre "Ces ovnis qui annoncent le surhomme." Tchou, la nuit des temps 1977 3è T

6 — Monnerie Michel "Et si les ovnis n'existaient pas ?" Les Humanoïdes associés édit 1977 4è T.

7 — voir par exemple l'article de LDLN 171 p 26 et suivantes : "la photo qui a fait déborder le vase" de M. Monnerie.

8 — Méheust Bertrand "Science-fiction et soucoupes volantes." Mercure de France 1978 2è Tr.

9 — voici la phrase exacte (LDDN 177 p 3) "On peut estimer comme certain que l'ensemble des formes offertes par les soucoupes volantes, aussi bien que les péripéties auxquelles donnent lieu leur intrusion dans l'environnement humain sont "puisées" dans les mythes humains fondamentaux..."

10 — Perrin Jack "Le mystère des ovnis — Fantastiques contacts extra-terrestres." Pygmalion univers insolite 1976 2è Tr.

11 — "Le mystère des ovnis" Jack Perrin p 228.

12 — voir (par exemple) concernant le naufrage du Titanic l'article de l'encyclopédie Alpha : La mer volume 10 p 2910 et 2911.

13 — (Il n'est pas question de donner une bibliographie étendue des ouvrages de parapsychologie...) R. Sudre "Traité de parapsychologie" Paillon 1978 2è Tr. Tocquet R "Les pouvoirs secrets de l'homme" Les productions de Paris 1963.

14 — voir, par exemple, les livres de vulgarisation suivants, de parution récente, indiqués

par : — Gérard de Sède "L'étrange univers des prophètes" — J'ai lu A 343 / qui indique une bibliographie assez étendue pages 253 et 254 sur diverses périodes historiques.

15 — Raoul Auclair — "Les Centuries de Nos-tradamus ou le dixième livre sibyllin" N.E.L. 1976 1er T.

— Daniel Réju — "Les prophéties de Saint Malachie." éd. du Rocher, les carrefours de l'étrange 1979 1er Tr.

— JL Maxence — "La mystérieuse prophé-tie de Saint Malachie." Nouvelles éditions Oswald 1979.

— Raoul Auclair — "Prophétie de Cathe-rine Emmerich pour notre temps." N.E.L. (Nelles éd. Latines) 1976 4è Tr.

16 — voir par exemple les divers livres de Bel-line :

— Belline "Histoires extraordinaires d'un voyant" Mame 1967 (introuvable).

— Belline "Un voyant à la recherche du futur" Laffont 1975 4è Tr (qui reprend une par-tie des cas indiqués dans son ouvrage de 1967 publié chez Mame.)

son ouvrage très connu "La troisième oreille" ne concerne pas directement notre sujet.)

17 — Colonel Rémy "Mémoires d'un agent secret de la France Libre"

18 — Les ouvrages sur ces questions sont extrêmement nombreux car elles ont été recensées et publiées sous l'influence du mouvement spirite au siècle dernier et au début de ce siècle, ce qui les rend peu crédibles aux yeux de nombreux milieux intellec-tuels actuels ; il semble cependant qu'elles soient aussi valables que les nombreux témoignages sur les ovnis dont la valeur est tenue pour méprisable par les mêmes milieux intellectuels actuels. Citons parmi les plus connus :

— Camille Flammarion : "La mort et son mystère" 3 volumes (à peu près introuvables) 1921... (volumes particulièrement réédités dans la collection J'ai lu : A 310 et A 311.)

— Ernest Bozzano : "Phénomènes psychi-ques au moment de la mort" 1923 (ouvrage très rare).

— Ernest Bozzano : "Les manifestations métaphysiques et les animaux" 1929 (ouvrage très rare) ou dans les ouvrages de vulgarisation plus abordables.

— Jacques Alexander "Les énigmes de la survivance" Univers secrets marabout N° 397.

NB : redisons que ces ouvrages sont déli-cats à interpréter et que tout ne doit pas être pris trop naïvement surtout l'interprétation spirite... cependant de nombreux témoigna-ges restent indiscutables.

19 — Belline. « Un voyant à la recherche du futur » - soit col. Laffont, pages 215-216, - soit j'ai lu A 356 page 201.

20 — par exemple Viéroudy, "Ces ovnis qui annoncent le surhomme" page 118 et 119 (divers cas).

21 — par exemple J.-Fr Boédéc "Les ovnis en Bretagne" page 135... et de nombreux autres cas dans les diverses revues ufologiques.

22 — Viéroudy ouvrage cité pages 125 et sui-vantes.

23 — LDLN 152 pages 16 et 17.

24 — revue Ouranos N° 10 (petit format et sous titre "revue internationale") de 1974 page 3.

25 — parmi les nouveaux ouvrages parus au printemps 1979, trop tard pour être signalés dans le texte de l'article, mais sur lesquels il faudra revenir à l'occasion, signalons : — Jean Robin : "les objets volants non identifiés ou la grande parodie" éditions de la Maisnie-Guy Trédaniel — dont l'étude très pertinente axée sur les aspects démoniaques du phénomène ovni et la perversion métaphysique qu'il sous entend aura du mal à être acceptée par les ufologues, en raison (partiellement) du ton provoquant utilisé par l'auteur.

26 — Le récit des analogies entre le roman de Robertson et le vrai naufrage du Titanic ayant été signalé pour la 1ère fois en France par Bergier dans "Le Matin des Magiciens" (p. 486 édition Livre de Poche), il ne manquera pas de lecteurs pour être sceptiques — et avec raison — sur l'existence de ce livre ; des recherches sont d'ailleurs actuellement entreprises pour le retrouver aux USA, en particulier à la Bibliothèque du Congrès, réputée pour être une des plus complètes. En suppo-sant, au pire, qu'il s'agisse d'un faux, cela ne changerait rien au problème, car il existe de nombreux autres exemples semblables quoi-que moins complets ; voir par exemple ceux de l'explosion du Krakatoa ou du sous-marin Minerve racontés par J. Guieu dans son "Livre du paranormal", p. 101-106.

UTILE A L'ENQUETEUR : L'INDEX ATLAS

vous permet le repérage facile des lieux
— liste alphabétique des communes et lieux-
dits
— cartes départementales avec plan de tous
les chefs-lieux, etc...

FRANCO : 145 F.
EN VENTE LIBRAIRIE SCHRACK
43400 CHAMBON S/LIGNON

FAUX Avions et ovnis RAIS (2) suite et fin

par Jean SIDER

2 — Les FAUX-HELICOPTERES

Dans ce chapitre, je citerai quelques cas glanés çà et là, tous présentant suffisamment de sérieux, par les enquêtes dont ils furent l'objet, mais je détaillerai plus particulière-ment une sorte de « vague » de faux-hélicoptères qui fut enregistrée dans divers états des USA, notamment dans le Montana. Cette vague de faux-hélicoptères donna lieu à des enquêtes approfondies de la part de poli-ciers très qualifiés tel Captain Keith Wolver-ton, qui fut détaché par les autorités de Great-Falls, au bureau du Shériff du comté de Cas-cade, Montana, spécialement pour enquêter sur la vague de mutilations de bétail qui s'abattit sur cet Etat dans le courant de l'été de 1975.

Captain Wolverton, durant sa présence avec l'équipe de policiers du Comté de Cascade, eut donc l'occasion de mener des enquêtes OFFICIELLES, aussi bien sur les mutilations d'animaux s'étant produites dans ce secteur, que sur les étranges observations de nom-breux faux-hélicoptères qui furent faites, et ce, en collaboration plus ou moins étroite avec les militaires de la base Malmstrom AFB. Captain K. Wolverton « en vit telle-ment » pendant la période où il œuvra à Cas-cade County, qu'il jugea indispensable d'écrire, avec l'aide d'une journaliste rompue dans l'exercice de son métier, un petit ouvrage extrêmement fouillé sur toutes les affaires où il fut impliqué, devenu pratique-ment introuvable à l'heure actuelle, et que j'ai eu la chance d'obtenir après bien des démar-ches. J'insiste sur la haute crédibilité des événements qui seront rapportés ici et rela-tifs au Montana, qui, tout comme dans les cas du Blue Book, furent passés au peigne fin par des OFFICIELS chargés des enquêtes.

Mais, en hors d'œuvre à ce plat de résis-tance, récapitulons ce que j'ai pu récolter sur les faux-hélicoptères. Vous noterez au pas-sage, que curieusement, presque tout ce que je vais rapporter ci-dessous, ne concerne que l'année 1975. C'est une coïncidence bien trou-blante, qui est probablement à rapprocher des mutilations de bétail, particulièrement abondantes dans la même période.

Voici ce hors d'œuvre :

11 octobre 1966 : près de Wanaque Reservoir (New-Jersey), le sergent policier Ben Thomp-son, de Pompton Lakes, après avoir aperçu un OVNI de type « boule de lumière mobile », vit surgir 7 hélicoptères et une douzaine de Jets qui ne furent jamais identifiés malgré des vérifications faites, à la base locale de l'Air Force, à l'Aéronautique Civile, et même au Pentagone. (2) (13)

19 Août 1969 : Au-dessus du champ de cour-ses de Phelps-Corner (Maryland), 7 autres curieux hélicoptères furent aperçus par plu-sieurs témoins, tournant autour d'un 8^e objet, de forme ovale et rutilant. (13)

24 Juillet 1975 : Plusieurs personnes de l'est du Colorado affirment avoir été harcelées par d'étranges hélicoptères ne comportant aucun signe d'identification. Dans le Comté d'Elbert, même le shériff George Yarnell, ainsi que de nombreux autres témoins en ont vu un, se déplaçant de nuit à basse altitude, et émettant vers le sol le faisceau d'une très puissante lumière.

Deux incidents bizarres où il est question de deux hélicoptères harcelant des jeunes filles roulant en voiture, ont été signalés au Journal « The Ranchland Farm News ». Dans la vallée de San Luis, cinq témoins virent un curieux hélicoptère dirigeant vers le sol une lumière très puissante. De nombreux témoins font état d'hélicoptères se déplaçant silencieuse-ment. (14).

21 Août 1975 : Vers minuit, plusieurs policiers du Comté de Kimball (Nebraska), suite à un appel signalant un hélicoptère bizarre dans leur secteur, volant à très basse altitude, don-nèrent « la chasse » pendant cinq heures à un étonnant appareil, qui ne put jamais être approché à moins de 800 m. L'engin volait à 50 m d'altitude, et fut suivi un moment par les radars de Cheyenne AFB. Les policiers cés-sèrent la « poursuite » à l'aube, faute de car-burant, et l'engin ne fut jamais identifié. Il fut aperçu pour la dernière fois se dirigeant vers le Colorado (2).

3 Septembre 1975 : Près de Tujunga (Califor-nie), vers 20h00, Mme C... (désirant rester

anonyme), entendit un hélicoptère passer au-dessus du canyon voisin. Elle sortit dans sa cour en compagnie de sa sœur, puis plus tard de son mari, pour suivre aux jumelles, l'évolution d'un étrange hélicoptère volant à 750m d'altitude. Quelques instants plus tard, un engin circulaire fut aperçu des témoins, surplombant l'hélicoptère, les 2 appareils restant stationnaires dans le ciel. Puis l'objet circulaire changea de forme. De rond, il devint losange, puis se transforma en une sorte de forme en chevron, pour redevenir une « soucoupe » classique. L'engin effectua quelques manœuvres en zig-zag, jusqu'au moment où « L'hélicoptère » fila comme un trait. Pour être remplacé par deux autres « hélicoptères » surgis de nulle part. Aux jumelles, Mme C... remarqua des éclairs rouges émanant des cabines des engins. Le spectacle dura 3 heures, puis l'OVNI circulaire s'éloigna vers l'ouest, suivi d'un hélicoptère. Ce que devint le second n'est pas indiqué. Le groupe MUFON fit une enquête très poussée sur ce cas pour déterminer la présence de vrais hélicoptères dans ce secteur au moment des faits allégués, mais n'y parvint pas. Engins non identifiés toujours à ce jour. Un fait intéressant : les 3 témoins remarquèrent de curieuses rougeurs sur leur visage, et éprouvèrent des douleurs aux yeux, ces symptômes se manifestant dans la nuit qui suivit cette observation. Ils durèrent toute la journée du lendemain mais disparurent progressivement le surlendemain. (15)

Fin Octobre 1975 : Dans le Montana, un curieux hélicoptère comportant des lumières insolites, survola une voiture particulière à très basse altitude et mit hors d'usage son système d'allumage (14).

Fin Automne 1975 : Jérôme Clark, ufologue US bien connu et très coté, signale le cas d'un certain Mr. Arlen R. BOX de Longview (Texas), qui aperçut un « hélicoptère » progressant dans la campagne à très basse altitude, alors qu'il était à bord de son tracteur, au lever du soleil, pour aller travailler ses champs. L'objet fut remarqué se déplaçant à 60m du témoin qui nota que l'engin était totalement noir comme du goudron, y compris la cabine de pilotage qui n'était donc pas en plexiglass translucide. Le soir de ce même jour on découvrit à proximité, du bétail mutilé. Commentaire de Mr. Box : « On aurait dit un vampire surgissant de l'Enfer ! » (16).

20 Février 1976 : Betty HILL (épouse de feu Barney), contactée célèbre, et devenue une ufologue assidue, signale le cas suivant : Une fermière des environs de Wells, dans le Maine observa deux engins qu'elle décrit comme

des hélicoptères, volant côte à côte, au-dessus de la route passant à côté de son domaine. Elle eut l'impression que l'un ravaillait l'autre en vol, car une sorte de ligne effilée réunissait les 2 engins. La bizarrerie du cas est amplifiée par le fait qu'il sévissait sur les lieux au moment de l'observation, une tempête de neige. (2).

10 Février 1977 : à Tucson, Arizona, vers 19h30, la nuit venait de tomber. Dans le même temps qu'était observé le quasi atterrissage d'un petit OVNI en forme de capsule avec observation d'un occupant genre bonhomme Michelin à l'intérieur, au travers d'une paroi translucide, d'étranges hélicoptères furent remarqués à proximité du lieu de ce quasi atterrissage. Deux témoins virent de 5 à 6 hélicoptères dans la direction où partit le petit engin cité plus haut. Au même moment, au dessus d'une aire de jeux appartenant à une école non loin de là, 3 hélicoptères bizarres étaient aperçus par d'autres témoins. Leur cabine fut décrite comme rutilant d'une lumière très brillante. L'un d'eux passa au-dessus du petit OVNI-capsule qui s'éloignait, et fila vers l'ouest, tandis que les 2 autres après avoir fait un « show » de manœuvres audacieuses au-dessus du terrain de jeux scolaire, prenaient la direction du sud. La base de Monahan AFB, la police locale, et le Centre de Trafic aérien de Tucson, contactés par le groupe APRO, ne purent identifier ces appareils. (17)

Ce hors d'œuvre varié vous ayant probablement mis en appétit, attaquons maintenant le plat de résistance, la vague d'hélicoptères non identifiés du Montana, qui, je le répète, fit l'objet d'enquêtes tout ce qu'il y a d'officielles et concerna un nombre respectable de policiers, mais aussi de militaires (18) :

Grâce à Captain Keith Wolverton, nous savons maintenant que le Montana (donc, peut-être d'autres Etats), eut à enregistrer 4 sortes de vagues imbriquées les unes aux autres. Une vague de mutilations de bestiaux, une vague d'OVNI classiques (soucoupes, boules de lumières, etc...), une vague d'hélicoptères-bidons, et une vague de Big-foot (Sortes de YETIs américains). Les mutilations commencèrent en été 1974, de façon sporadique et épisodique pour atteindre leur maximum en été 1975, qui vit les premiers rapports concernant de curieux hélicoptères parvenir aux shériffs des Comtés, en particulier sur le bureau du Shériff John C. KRSUL, chef de la police du comté de Cascade.

On vit tout d'abord des « hélicoptères » se déplaçant par des temps tellement mauvais,

que les vrais « choppers », y compris les militaires, restaient cloués au sol.

Parmi les très nombreux témoins, des policiers (dont des enquêteurs, par exemple : Captain Keith Wolverton) ainsi que leurs familles, purent en apercevoir. C'est ainsi que la femme d'un policier du Comté de Cascade vit un jour un hélicoptère surplombant son propre troupeau de moutons. Inquiète elle rentra les bêtes dans leur bergerie. Elle décrit l'engin comme étant de couleur bleu-marine muni d'un matricule lettré de couleur blanche. Après enquête, il s'avéra que les deux seuls hélicoptères bleu-marine du secteur étaient ceux de la base Malmstrom AFB, qui, du reste avaient un matricule lettré de couleur jaune. De plus ils étaient à leur base au moment des faits allégués. Un autre habitant confirma l'observation de l'épouse du policier, qui se situe en été 1975. D'autres « choppers » sont signalés par la suite, mais ils pouvaient être de vrais hélicoptères, ce fut le cas pour un hélicoptère canadien qui dut faire un arrêt forcé, suite à une panne, et deux appareils de la Garde Nationale de l'Air qui furent très facilement identifiés.

A l'époque, les mutilations de bétail préoccupaient davantage Wolverton et son équipe (ainsi que les autres policiers des comtés voisins). On ne prêtait pas encore suffisamment d'attention aux hélicoptères-bidons, que l'on considérait encore comme des vrais, appartenant à des organismes privés, telles les sociétés de travaux publics, qui en utilisent pas mal, ou à de riches particuliers.

La première alerte sérieuse se produisit le 25 Septembre 1975. La Police de Lewistown, ville située à 100 miles au sud-est de Great Falls, avisa le Shériff de Cascade que plusieurs hélicoptères non identifiés survolaient un terrain militaire affecté aux essais de missiles. Les appareils étaient munis de puissants projecteurs. Malmstrom AFB fut alerté, et répondit, après vérification, qu'il ne s'agissait pas de ses appareils. Ils restèrent non identifiés.

Quelques jours plus tard, dans un secteur où 2 têtes de bétail venaient d'être découvertes horriblement mutilées, deux hélicoptères étranges furent signalés par le policier Jerry Skelton du Comté de Judith Basin. Non identifiés.

Dans la même période (octobre), au sud-est de Stanford, un hélicoptère gris fut aperçu pas loin d'un pré où on trouva une génisse mutilée. A Geyser, au nord-ouest de Stanford, c'est un hélicoptère tout vert qui fut observé. Non Identifiés. La même nuit, deux hélicoptères

volant côte-à-côte sont repérés dans ce même secteur. Le policier Skelton reçut d'ailleurs plusieurs témoignages faisant état d'hélicoptères Jaunes, Verts, Argentés, certains rapports étant relatifs à des vols groupés de plusieurs unités, toujours dans le courant de cette période.

Une entreprise de T.P., qui possédait deux hélicoptères (un gros modèle couleur argent, et un petit de couleur jaune) se déplaçant sur le Montana, fut l'objet de contrôles sévères et il fut facilement prouvé que ces 2 engins, qui du reste ne sortaient que très peu souvent et surtout pas la nuit, n'étaient pour rien dans les rapports qui parvinrent aux policiers, lesquels ne concernaient que des engins aperçus dès la nuit tombée.

Wolverton apprit à ce moment-là que le Colorado était également « investi » par des hélicoptères non identifiés. Devant la recrudescence de rapports impliquant des hélicoptères étonnants tant par la taille, la couleur, et le comportement, Wolverton demanda à discuter avec les responsables de Malmstrom AFB.

Après une rencontre où furent proposées diverses solutions sur la conduite à adopter, les militaires acceptèrent de déléguer un de leurs officiers qui vint parler à la T.V. locale ainsi qu'aux stations de radio couvrant l'Etat du Montana. Il expliqua comment s'y prendre pour reconnaître les différents modèles d'hélicoptères en service à l'USAF, les missions qui leur étaient attribuées, les sites qu'ils avaient l'habitude de survoler et les « couloirs » qu'ils avaient coutume d'emprunter. Ceci afin d'éviter toute confusion possible, dans l'espoir de voir diminuer l'accroissement des rapports. Peine perdue, ils continuèrent à proliférer.

Un fermier signala un soir, très tard, par une nuit d'encre, un vol groupé de neuf hélicoptères, progressant ensemble dans un secteur compris entre Hobson, Utica et Kolin, à proximité de Lewistown. Non identifiés.

Une autre fois, à la nuit tombée, dans le Comté de Teton, un fermier et son épouse entendirent un bruit saccadé de moteur d'hélicoptère, l'appareil survolant leur troupeau en pacage à 400m de leur ferme. L'engin ne fut pas aperçu, seulement entendu. Seuls, un feu rouge et un feu bleu furent visualisés.

En plein jour, une fermière vit un hélicoptère au-dessus du secteur de Sand-Coulee où elle résidait. Elle déclara aux policiers venus l'interroger que l'engin stationna quelques instants au-dessus de sa ferme, à 30m d'alti-

tude environ, qu'il était tout noir comme du charbon, sans aucune marque ni matricule lettré. Elle ne distingua aucune cabine de pilotage, l'appareil étant d'un noir uni sur toute sa surface.

Lors de la rencontre entre policiers du Montana et militaires de Malmstrom AFB, il fut convenu que l'USAF mettrait en alerte permanente, deux hélicoptères armés munis d'équipes d'intervention, pour investiguer rapidement les sites militaires où des hélicoptères non identifiés seraient signalés. Il fut convenu que Wolverton serait avisé chaque fois qu'ils sortiraient. Les militaires de l'USAF promirent également aux policiers de les aviser systématiquement chaque fois que des hélicoptères non identifiés leur seraient signalés. Ils respectèrent à peu près cette promesse.

La nuit du 2 ou 3 décembre 1975 est à marquer d'une pierre blanche, s'il faut en croire Captain Keith Wolverton. Une avalanche de rapports signalant des hélicoptères de toutes tailles et de toutes couleurs s'amoncela sur son bureau. Lui et son équipe ne devaient pas fermer l'œil de toute la nuit.

Déjà, dans la soirée du 2, le complexe militaire de Juliet, spécialisé dans les essais de missiles en tout genre, et situé au nord de Malmstrom AFB, avait signalé la présence d'un hélicoptère non identifié, progressant à allure rapide dans son secteur, si près du sol qu'il le touchait presque. Il resta non identifié, même après les multiples vérifications qui furent faites, auprès de Malmstrom AFB, de Gore Hill (Aéroport International de Great Falls), et de la Garde Nationale de l'Air.

Tandis que l'engin était repéré se dirigeant vers Dutton et Brady, les shériffs des comtés voisins furent alertés. Huit minutes plus tard, il était signalé par Dutton au-dessus de Diamond Valley Road. Trente-huit minutes après, il était aperçu au-dessus des terrains d'essais de missiles de la base de Minuteman, 15 miles au nord de Malmstrom AFB. Treize minutes plus tard, il était localisé à 10 milles de Great Falls, se dirigeant sur la ville.

Le même soir, mais 45 minutes après ce dernier « pointage », un policier en patrouille motorisée signala avoir été survolé par le même engin, semble-t-il, volant à 150 m d'altitude. Il tenta une liaison radio avec l'intrus pour lui demander une identification, mais au moment où il allait parler, l'appareil fila à très grande vitesse ! Les radars de Malmstrom AFB furent incapables de le capter sur leurs écrans, et les responsables de la base devaient déclarer aux policiers de Cascade,

qu'il devait s'agir « d'autre chose de bien mieux qu'un simple hélicoptère », car ils reçurent de nombreux rapports ce soir là en provenance de secteurs différents, comme par hasard émanant tous de sites réservés au tir de missiles.

A 22h00 (toujours le 2/12/75), à la demande du shériff J.C. KRSUL, du Comté de Cascade, un appel était lancé sur les antennes des radios et T.V. locales, demandant aux habitants de signaler rapidement tous vols ou atterrissages d'hélicoptères dans la région.

Peu après minuit, Malmstrom AFB reçut un rapport téléphonique, signalant un hélicoptère volant à 90m d'altitude au-dessus d'un terrain d'essais pour missiles situé dans le secteur de Gonrad. Une heure quinze plus tard, le terrain d'essais de Vaughn était survolé par l'engin, toujours décrit comme étant un hélicoptère et non pas un OVNI (Il y eut également des OVNI observés dans cette même période, dont un vaisseau géant de plus de 100m de long sur 20m de large, en forme d'hôtel à deux étages, selon les témoins, toute une famille de fermiers, mais nous ne les détaillerons pas).

Un policier expédié rapidement sur place ne vit qu'une lumière s'éloignant dans le ciel. Il entra en liaison radio avec un sergent du terrain d'essai de Vaughn, lequel lui déclara que cet hélicoptère « ne faisait pas un bruit conventionnel », ne possédait pas les feux giratoires réglementaires, mais seulement un seul feu tournant. Douze minutes plus tard, l'hélicoptère était repéré sur les radars de Malmstrom AFB, alors qu'il était à 7 miles à l'est de la base. Mais arrivé à 5 miles il disparut des écrans. Une heure passa encore, et Malmstrom AFB avisa Cascade qu'un OVNI muni d'une lumière tournante (et non pas un héli.) avait été repéré près de Juliet, ce même site déjà « visité » le soir du 2. (Juliet se situe à 25 miles au nord de Malmstrom).

Onze minutes plus tard, les policiers du Comté de Cascade recevaient un appel d'un homme habitant le secteur montagneux d'Highwood, à l'est de Great Falls, disant avoir vu un OVNI là où avait disparu l'hélicoptère signalé plus tôt. Malmstrom alerté ne releva rien sur ses radars. Rappelé au téléphone, l'homme déclara que l'objet était maintenant caché par les nuages, mais qu'il le vit très près du sol, distinguant parfaitement sa couleur blanche et jaune. Quand il s'éleva il devint tout blanc.

En dépit des recherches nombreuses qui furent ordonnées et des multiples vérifications faites par les policiers des comtés de

Cascade et de Judith-Basin, entre autres, ainsi que des militaires de Malmstrom AFB, tous les hélicoptères observés depuis la soirée du 2 jusqu'au petit matin du 3/12/75 restèrent non identifiés.

Le soir suivant, en fait celui du 3 Décembre 75, ce fut au tour des policiers des Comtés de Chouteau et de Teton, d'être sur « le pied de guerre ».

Le « show » commença le 3 à 19h00, à nuit tombée, lorsqu'un hélicoptère « inconnu au bataillon » fut signalé progressant au sud de Dutton, et se dirigeant vers Fort Benton. Cinq minutes plus tard, il est repéré au-dessus du terrain d'essais de Juliet II. Malmstrom avisé, vérifie, et annonce qu'il ne s'agit pas d'un engin de l'USAF. L'appareil vole à très basse altitude, seulement muni d'une lumière tournante. Des tentatives faites par le RAPCON (Radar Approach Control), un organisme civil, pour le localiser au radar furent autant d'échecs. Mais l'engin volait peut-être trop bas pour être capté.

19h40, la Police du Comté de Teton établit avec certitude qu'il n'y avait pas UN, mais DEUX hélicoptères dans le même secteur, l'un filant vers l'est, l'autre vers l'ouest.

19h48, un policier de patrouille motorisée signale deux hélicoptères au-dessus de Bootlegger-Trail, situé au nord de Great-Falls, progressant en direction de la ville. Puis, selon Wolverton, les hélicoptères semblent « se multiplier comme des lapins » :

19h54, Malmstrom AFB reçoit deux rapports signalant 2 hélicoptères sur Juliet 5, entre Great Falls et Fort Benton, au nord-ouest de Great Falls, et 2 autres au nord-est de Conrad (au nord-ouest de Great-Falls), se déplaçant vers Fort Benton. En gros, c'est le même secteur « chaud » que la nuit précédente, à peu de chose près.

20h11, La Police du Comté de Chouteau signale plusieurs hélicoptères au sud et à l'est de Dutton, près de la limite administrative séparant les comtés de Chouteau et de Teton.

20h33, selon un rapport de Juliet 5 (Terrain d'essais de missiles), il y a maintenant TROIS hélicoptères munis de lumières rouges éclatantes au-dessus de son secteur, près de Fort Benton. Mais en deux minutes ils ont quitté ce périmètre.

20h52, Les trois hélicoptères sont signalés à 7 ou 8 miles de Juliet 5. Malmstrom, avec un

peu de retard, décide de mettre ses services de sécurité en branle, pour essayer d'intercepter ces hélicoptères. Ce sera négatif sur toute la ligne.

21h40, 2 hélicoptères sont signalés à 10 miles au nord de Great-Falls, et ni Malmstrom AFB, ni Gore Hill, ne pourront identifier ces appareils.

Puis tout redevint calme. Dans la nuit du 4 décembre, un policier vit encore un hélicoptère qui lui parut décoller du centre de l'Hopital Deaconess de Great-Falls pour atterrir en bordure de la ville, mais après vérification, il s'avéra qu'aucun hélicoptère (Protection Civile, ou privé) n'avait atterri dans l'enceinte de l'Hopital cette nuit-là. S'il n'y avait pas eu les événements des nuits précédentes, gageons que ce policier aurait été quelque peu « chambré » par ses collègues.

Le 8 Décembre, le Shériff de Cascade reçut un rapport disant que des militaires affectés à une unité chargée d'essais de missiles avaient repéré un hélicoptère inconnu au-dessus du terrain d'essais de Fox 10, à l'ouest de Chouteau et d'Augusta, secteur très montagneux. L'engin, toujours décrit comme un hélicoptère, fut aperçu aussi sur Fox 9. Une heure plus tard, Malmstrom avisait le shériff Krsul et Wolverton qu'il y avait des lumières inconnues au sol à 2 miles au sud de Fox 10. (Il n'y a aucune route dans ce secteur, et l'écartement des lumières était trop grand pour appartenir aux phares d'une voiture).

Au même moment, un habitant de Vaughn signala avoir observé TROIS petits hélicoptères survolant le secteur de Bootlegger-Trail. Il précisa que l'un d'eux volait à 15 m du sol, les 2 autres à 50 m. Ils étaient absolument noirs tous les trois. Un appel fut fait au haut commandement du NORAD, qui déclara après vérification, n'avoir rien observé sur ses radars couvrant le secteur concerné et certifia que tous les hélicoptères affectés à Malmstrom AFB étaient à leur base au moment de l'incident allégué.

Fin décembre, Malmstrom avisa Cascade que des militaires s'entraînant sur un terrain d'essai situé près d'Ulm, au sud de Great-Falls avaient été survolés par TROIS hélicoptères volant à moins de 50 m d'altitude et qu'ils avaient été effrayés lorsque l'un des engins avait braqué sur eux le puissant faisceau d'un projecteur. Le shériff sauta dans sa voiture pour se rendre sur les lieux, mais en cours de route, les militaires lui firent savoir que les 3 héli. avaient été identifiés comme appartenant à la Garde Nationale de l'Air. J.C.

Krsul fit donc demi-tour, un peu étonné d'apprendre qu'on avait identifié (pour une fois) trois de ces fameux hélicoptères. Mais il devait apprendre un peu plus tard, de la bouche même d'un officier de la Garde Nationale de l'Air qu'aucun hélicoptère appartenant à cet organisme ne s'était trouvé en mission ce soir-là.

Malmstrom AFB ne jouait plus franc jeu. C'était la fin d'une collaboration qui fut surtout intéressante pour nous, passionnés d'ufologie, dans la mesure où elle "officialisa" ce genre d'enquête, qui resta négative pour les autorités mais très significative pour la recherche privée.

Captain Keith Wolverton précise qu'entre septembre 1975 et mai 1976, CENT TRENTÉ RAPPORTS relatifs à des hélicoptères restés non identifiés lui passèrent dans les mains. Et ils ne concernaient qu'une région comprenant cinq comtés de l'Etat du Montana seulement ! (18)

L'affaire des hélicoptères non identifiés du Montana est probablement la plus marquante relative à l'intrusion dans notre environnement, d'engins copiant les nôtres pour effectuer des missions sur lesquelles nous ne pouvons que conjecturer. Le nombre d'anomalie est si grand, et le degré d'intéressement des autorités si élevé, dans cette affaire précise, qu'il est bien évident qu'une explication rationnelle se voulant "rassurante" ne peut ici intervenir. Ni Malmstrom AFB, ni les autorités policières de Great Falls ne tentèrent d'ailleurs de donner la moindre explication. Chacun de son côté "fit le mort", et les rapports se raréfiant, on "oublia" les "choppers", car on avait bien autre chose à faire. Les mutilations animales se poursuivaient, et des rapports relatifs à d'abominables grands primates velus commençaient à apparaître.

Vous aurez noté que de nombreux sites militaires semblent avoir été l'objet d'une certaine curiosité. Il est vrai que cette région est truffée de terrains militaires, dont la plupart sont des sites réservés aux essais de missiles divers. Est-ce que ces faux hélicoptères s'intéressaient uniquement à ces installations ? Et les mutilations d'animaux ne sont-elles pas provoquées comme leurre, pour confondre les enquêteurs ? Qui pourra le dire avec certitude ?

A la lumière de ce qui s'est passé à cette époque dans le Montana, on peut se demander dans quelle mesure les autres états ont pu être confrontés à ce genre d'incident. Cap-

tain Keith Wolverton a su que le Colorado, le Nouveau-Mexique, entre autres, ont eu droit aussi à des "shows" d'hélicoptères jamais identifiés.

Saura-t-on jamais EXACTEMENT ce qui s'est passé sur l'ensemble du territoire des USA à cette époque là ?

3) — Les FAUX-BALLONS

Ce chapitre sera plus court que les autres. Il aurait pu être plus long cependant, mais comme je l'ai déjà dit en début d'article, les faux-ballons vus de 1880 à 1915, dans les pays anglo-saxons en particulier, n'offrent plus guère d'intérêt dans la mesure où ils concernent des périodes de temps fort éloignées de notre époque actuelle d'une part, et parce qu'ils sont maintenant bien connus des "initiés" d'autre part, M. Michel Bougard y a beaucoup contribué, entre autres.

C'est d'ailleurs grâce au Président de la SOBEPS que j'ai pu obtenir un cas intéressant (19) destiné à vous mettre en appétit, afin que vous puissiez mieux déguster le petit met délicat qui viendra à sa suite.

Le cas n'est pas récent, loin de là puisqu'il se produisit en 1933. Mais le fait qu'il soit rapporté par un alpiniste auteur d'un livre d'une part, et qu'il fut observé dans le ciel de l'Himalaya, nous changera un peu des cieux américains... avant de les retrouver !

Or donc, c'est Mr. Frank S. Smythe, sujet Britannique, qui mentionna un fait étonnant dans le livre qu'il consacra à une tentative d'escalade du Toit du Monde, qui se solda d'ailleurs par un échec. C'était la 3e tentative faite pour vaincre l'Everest, et voici ce que raconte F.S. Smythe dans son ouvrage :

"... Je redescendais vers le camp VI, quand le hasard me faisant regarder en l'air, j'aperçus 2 objets noirs flottant dans le ciel bleu. Leur forme était celle de "saucisses d'observation", sauf que l'un d'eux paraissait muni de courts ailerons..." Smythe attribua cette observation à une vision provoquée par le manque d'oxygène et à la fatigue, malgré le fait qu'il se livra à plusieurs expériences pour déterminer s'il s'agissait d'une hallucination. On retiendra de celles-ci qu'elles nous renforcent dans notre conviction qu'il s'agissait bien d'objets réels. Deux "saucisses" au-dessus de l'Everest, c'est peu banal. Elles auraient été vues au-dessus de Francfort ou de Strasbourg, on m'aurait taxé de mauvais plaisant !

Et maintenant, mes amis, passons au "joyau de la couronne", un cas comme on en rencontre rarement et qui en laissera plus d'un rêveur, j'en ai l'impression.

Je vous avoue franchement que si la personnalité du témoin unique de cette affaire n'était pas ce qu'elle est, je n'aurais jamais osé la présenter ici. Car M. Paul HILL, l'auteur de cette observation, n'est pas un quelconque quidam à qui on porte l'attention nécessaire le temps qu'il raconte son histoire, qu'on oublie ensuite parce qu'on a estimé qu'il n'était qu'un aimable plaisantin.

Mr. Paul HILL a terminé, il y a quelques années, une brillante carrière d'ingénieur en chef qui prit son terme au Centre de Recherches Langley, à Hampton, Virginie, organisme qui travaille pour le compte de la N.A.S.A. Il avait fait auparavant ses preuves dans différents laboratoires affectés à l'aviation aussi bien civile que militaire des Etats-Unis. Il travailla, entre autre, à la mise au point du Chasseur Thunderbolt P. 47, qui fut utilisé pendant la 2e guerre Mondiale. De plus il collabora aux recherches menées sur un appareil à propulsion nucléaire pour le compte de l'A.E.C.

C'est dire si le témoin a une carte de visite qui parle en sa faveur, et le degré de crédibilité que l'on peut accorder à son témoignage paraît donc très élevé. Laissons lui la parole :

"C'était en 1962 à Hampton en Virginie, par un après-midi particulièrement orageux (Il n'a pu se souvenir de la date exacte). Il était environ 16 h 00, et j'étais passager à bord d'une voiture. Nous roulions sur Chesapeake Avenue en direction de la baie du même nom qui se trouvait en face de nous, la rade d'Hampton étant un peu plus au sud."

"La pluie avait cessé ; le ciel commençait à se dégager au dessus de nous. Mais en face, sur la baie de Chesapeake, on pouvait encore voir une énorme couche de nuages d'un noir d'encre. Pourtant, sous cette masse chargée d'orage, l'air était clair et limpide. Nous étions presque arrivés à l'intersection de La Salle Avenue, lorsqu'en jetant un coup d'œil en arrière vers la partie sud de la baie, j'ai tout de suite repéré une sorte de fuselage replet, gris aluminium, aussi gros qu'un petit cargo, mais rappelant davantage un dirigeable. Il progressait à peu près sur un trajet parallèle à Chesapeake Avenue et au chenal des navires. Il allait dans le même sens que nous, paraissant se déplacer à une vitesse légèrement supérieure à 100 miles par heure (ce qui est déjà très au-dessus des possibilités de

pareils aérostats, car 100 Mph = 160 Km/h !). Son altitude était d'environ 1000 pieds (300 m). A un moment donné, alors qu'il se trouvait à environ 2 miles de nous, j'ai pu le voir presque de face et j'ai nettement distingué sa section ronde. J'ai tout de suite été intrigué parce que ce type de dirigeable a disparu de la région depuis belle lurette. Le dernier, à ma connaissance, qui fut vu dans ce secteur, ayant été celui de mes propres employeurs, qui d'ailleurs avait été détruit dans un accident au sol, il y avait déjà quelques années."

"Je l'ai donc constamment gardé dans mon "collimateur", tout le temps qu'il est resté visible. Comme il allait bien plus vite que nous et qu'il nous rattrapait, je pouvais le voir de plus en plus distinctement. A un moment donné, je me suis rendu compte, non sans surprise, qu'il n'avait pas d'ailerons stabilisateurs ni empennage de queue. Sa partie arrière, en fait, était identique à sa partie avant. J'ai signalé cette anomalie à mon chauffeur, qui a pu d'un rapide coup d'œil en arrière, constater que je disais vrai."

"Quelques instants plus tard, j'ai pu lire très distinctement sur un de ses flancs, le mot : GOODYEAR. Je l'ai également signalé à mon chauffeur, mais celui-ci était vraiment trop accaparé par l'importance du trafic routier pour confirmer ce détail très important. Le mot était écrit d'une manière plus allongée que le GOODYEAR des vrais aérostats publicitaires de la célèbre firme."

"Puis il s'est passé quelque chose de fantastique : alors qu'il se trouvait à l'opposé de La Salle Avenue, l'étrange ballon a brusquement accéléré, en émettant des flammèches d'un jaune paille, courtes d'abord, puis s'allongeant au fur et à mesure qu'il prenait de la vitesse, laissant derrière lui, une légère trainée. Dans le même temps qu'il changeait de cap, il prit une inclinaison d'environ 5° par rapport à l'horizon, et nous dépassa à une formidable vitesse pour disparaître DANS la couche de nuages noirs chargés d'orage !"

"Je suis certain que cette brutale accélération n'a pas duré plus de quatre secondes. A l'aide du compteur de la voiture, nous avons pu calculer la distance approximative parcourue par l'engin durant ces quatre secondes. Il avait commencé à accélérer tout de suite après avoir dépassé le secteur de Frot Monroe, lorsqu'il était en face de La Salle Avenue, et il disparut dans les nuages à la hauteur des docks de Newport, affectés au stockage du charbon. Nous avons trouvé cinq miles. Si l'accélération fut régulière, le fait de couvrir 5 miles en 4 secondes, avec au départ une

vitesse de 100 mph correspond à une accélération de 100 fois la gravité terrestre et une vitesse d'entrée dans les nuages de 8.900 mph" (ce qui en mètres se traduit par plus de 14.000 kmh).

Je pense que vous devez comprendre maintenant pourquoi un cas de ce type n'aurait jamais pu être divulgué ici, si le témoin avait été le concierge de mon immeuble ! Bien sûr, me direz-vous, pourquoi Mr. HILL a-t-il attendu si longtemps, quinze ans en fait, pour faire ces révélations ? Tout simplement parce que lorsqu'on occupe des fonctions importantes au sein d'un organisme travaillant pour la N.A.S.A., il est de bon ton de ne pas crier sur les toits ce genre de nouvelle. Voir un OVNI, c'est déjà très mal vu à la N.A.S.A., surtout quand on y émarge. Mais voir un OVNI camouflé en ballon Goodyear, c'est risquer de se retrouver dans une pièce capitonnée pour pas mal de temps ! Mr. Hill a eu la sagesse et la prudence de se taire pour ne parler, sa retraite prise, que quand disparurent les contraintes que lui imposait sa charge.

4) — Les OVNIS mini-avions.

Je me suis demandé à plusieurs reprises si un tel chapitre pouvait s'intégrer dans cet article. Tout d'abord parce qu'il risque de ne pas être pris très au sérieux, d'une part, et parce qu'il sera assez court d'autre part. Effectivement, les cas que je soumettrai ici ne sont pas bien nombreux, et à part l'un d'eux, ils brilleront par leur manque de détails.

Toutefois, étant originaires de pays différents, j'ai pensé qu'il était tout de même dommage de les laisser aux oubliettes, et j'ai préféré leur faire prendre un peu d'air. Surtout qu'aucun d'eux ne s'est produit aux Etats-Unis, pensez-vous !

Si ce "culot" dont je fais preuve pouvait inciter d'autres personnes à agir de même en ce qui concerne certains documents en leur possession qu'elles dissimulent inconsiderement comme s'il s'agissait du secret de la pierre philosophale, alors je n'aurai pas perdu mon temps. Car je sais qu'il y a quelques chercheurs qui détiennent d'étonnantes témoignages qu'ils se refusent à divulguer pour des raisons qui ne peuvent avoir aucune valeur si les témoins sont jugés crédibles et non abusés.

Vous comprendrez aussi pourquoi je n'ai pas intitulé ce chapitre dans le même style

que les autres. Mais des faux-mini-avions... ça ne me paraissait pas s'imposer. Faux-modèles-réduits à la rigueur, mais comme des "mini-pilotes" ont été également observés, il m'a fallu avoir recours à une terminologie plus engagée.

Le premier cas s'est produit en Norvège en 1965, sans autre précision de date. L'objet a été vu à 100 m de distance du témoin tout d'abord, puis sa progression le fit passer à 3m de la fenêtre où se tenait l'observateur. Un bruit de sifflement fut nettement perçu. Le petit appareil, dont on ne donne pas les dimensions approximatives, fut décrit tout simplement comme étant un "avion-nain", sans gouvernail, l'extrémité de la queue étant arrondie, l'engin entier étant totalement noir. Un tout petit pilote casqué fut aperçu dans un cockpit, les mains tenant une sorte de volant. (21)

Un objet identique est signalé en 1972 à Ytre-Laksevag, toujours en Norvège. Même couleur et même bruit de sifflement perçu par les témoins. (21) La même année, mais en Suède, de nombreux OVNIS-mini-avions furent aperçus, en forme d'Aile-Delta, notamment près d'Overkalix. On en vit un jour SIX voler en formation à "une incroyable vitesse", au-dessus d'un lac, à 600 m de distance des témoins. (21)

En 1973, mais cette fois-ci au Danemark, un OVNI-mini-avion a été observé, d'une taille estimée à 18 pieds (5 m 40). Il fut décrit de couleur grise et muni de deux ailerons à chacun de ses côtés. Il passa très près d'une automobiliste qui put apercevoir un pilote casqué dans le cockpit. Sa progression, maladroite, et très lente, fut estimée entre 12 et 20 mph ! Aucun moteur, aucune hélice ne furent notés (21).

F.S.R. (23) signale que dans un pays scandinave, un OVNI-mini-avion a été remarqué par 2 enfants jouant dans la cour d'une ferme. Sa carlingue fut estimée ne faisant pas plus de 30 cms de diamètre. Un petit pilote casqué fut remarqué dans le cockpit. En Finlande, on aurait signalé également le même genre d'incident. (23)

C'est au Canada que s'est déroulé un cas sur lequel j'ai obtenu davantage de précisions que sur ceux cités précédemment.

Le 10 octobre 1977, Irwin Hamilton de North Vancouver et John Lavoie de Langley, en Colombie Britannique, virent vers 15 h 00, au-dessus du côté est du Lac Pinchi, au nord-ouest de Fort-St-James, une formation de

curieux engins, alors qu'ils débattaient leur matériel en vue d'une partie de chasse. Ils furent tout d'abord alertés par un bruit de moteur d'avion. Soudain, au-dessus des arbres, surgit une formation de ce qu'ils crurent être des oies sauvages. Mais ça n'était pas le cas. Il s'agissait de mini-jets munis d'ailes estimées d'1 m 50 de long. Ils survolèrent le bout du lac en quelques secondes et disparurent très bas, à la hauteur de Moran Bay, situé à 4 ou 5 kilomètres au-delà des témoins. Ceux-ci ne purent dire exactement si les engins disparurent DANS le lac, ou dans l'ombre de la montagne en bordure du lac. Hamilton estima que la formation volait entre 120 et 150 m d'altitude, suffisamment bas selon lui pour constater qu'il ne s'agissait pas d'avions à réaction de taille normale progressant à plus haute altitude. Le son perçu ressemblait au bruissement de l'air lorsqu'il est fendu par des jets rapides. Les appareils volaient "à l'unisson", comme "une seule pièce", et la formation était composée de 8 à 12 unités, placées en "pointe de lance". Hamilton insista sur le fait que les engins non seulement se déplaçaient très vite, mais qu'effectivement ils étaient réellement bas, et qu'il réalisa parfaitement qu'il s'agissait bien d'avions mignatures. Du reste, ils volaient beaucoup trop vite pour être de vrais jets se trouvant plus en hauteur. Aucune chance, d'autre part, pour que ce soit des oiseaux : il n'y eut aucun battement d'ailes observé, et leur vitesse alléguée élimine cette possibilité, sans compter le bruit perçu.

Les enquêteurs du groupe CUFOR apprirent en outre, au cours de leur enquête, que les petits appareils avaient davantage la forme d'un triangle que celle d'un avion à ailes en delta. Leur couleur fut décrite comme celle d'un métal sombre. Aucune marque ne fut distinguée, mais l'observation fut trop brève. Seul le dessous des engins fut aperçu. La distance jusqu'au bout de Moran Bay fut couverte en 3 ou 4 secondes, et après avoir effectué des vérifications sur une carte, une vitesse approximative de 4.000 mph fut trouvée, soit 6.400 kmh. Même en supposant une surestimation allant du simple au double, cela ramène le chiffre à 3.200 kmh, ce qui reste trop élevé pour des jets classiques. Quant à des oies sauvages... mieux vaut ne pas en parler !

Un point qui ne "colle" pas, cependant. Le bruit perçu AVANT que surgissent les mini-jets. Il va à l'encontre de nos lois physiques relatives à la vitesse du son. Les témoins en furent conscients et maintinrent leurs allégations. On peut supposer que le bruit entendu était celui d'un premier appareil précédent la

formation, et que du fait de sa vitesse formidable, il se trouva déjà hors du champ visuel des témoins lorsque ceux-ci levèrent les yeux. Ils ont bien précisé avoir été alertés par le bruit D'UN AVION, pas d'une formation de plusieurs engins. C'est une explication qui entre dans le cadre de NOS LOIS PHYSIQUES, bien sûr. Mais reste à savoir dans quelles mesures elles peuvent ou ne peuvent pas s'appliquer dans ces cas précis !

CONCLUSIONS :

Compte tenu du sérieux indiscutable de la plupart de ces affaires rehaussé par certains cas investigués par des organismes officiels, je suis obligé de reconnaître que, même si quelques exemples cités peuvent vous paraître sujets à caution, il y a effectivement une évidente intention, de la part d'une ou de plusieurs intelligences étrangères à notre civilisation, de déplacer dans notre atmosphère des engins "camouflés" ou "copiés" sur ceux dépendant de notre technologie.

vous aurez noté que le camouflage, dans ces cas cités, n'est pas parfait et certains engins observés sont camouflés de façon fort grossière. C'est peut-être là l'indication de l'activité de PLUSIEURS techniques développées, chacune faisant du mieux qu'elle peut pour nous approcher le plus près possible sans être remarquée, et n'y réussissant pas toujours ou même pas du tout.

Toutefois, nous pouvons toujours imaginer que certains y parviennent, leur technique étant plus élaborée. Mais là, ce ne serait plus s'appuyer sur des FAITS ETABLIS, mais faire des suppositions gratuites sans grande consistance.

Il ne me paraît pas souhaitable d'aller plus loin que ces quelques lignes. Tout n'est qu'apparence et d'une telle fragilité qu'il serait bien trop audacieux d'aller au delà des premières impressions d'ensemble. Je laisse aux chercheurs authentiques le soin de creuser plus profondément cet aspect du phénomène, si toutefois ils le jugent nécessaire. (Et s'ils le peuvent !)

Les faits sont exposés et chacun les interprétera selon son optique.

J'ajoute pour terminer que je serais très heureux d'obtenir d'autres informations de ce type (avec références si possible). S'il se trouve d'aimables volontaires, qu'ils adressent ce qu'ils trouveront à L.D.L.N. qui transmettra. Qu'ils en soient grandement remerciés à l'avance.

REFERENCES :

- 1) — Opération Trojan Horse, ouvrage de John KEEL
- 2) — UFO-Report n° 5 Vol. 5 — Mai 1978
- 3) — Flying Saucer Review Vol. 24 n° 1
- 4) — Project Blue Book, ouvrage de Brad Steiger
- 5) — APRO Bulletin Vol. 26 n° 6 (Dec. 77)
- 6) — "Lumières Dans La Nuit" n° Mars 1971 (série "contact-lecteurs")
- 7) — Flying Saucer Review Vol. 17 N° 5.
- 8) — APRO Bulletin Vol. 25 n° 8.
- 9) — UFO ANNUAL Vol. 1 n° 1 (1975)
- 10) — Canadian UFO Report Vol. 2 n° 8.
- 11) — Inforespace (Sobeps) n° 1 (1972)
- 12) — Aliens from Space, ouvrage de Donald Keyhoe

- 13) — UFO-Report Vol. 3 n° 4.
- 14) — Cattle Mutilation, ouvrage de Frédrick W. Smith.
- 15) — MUFON UFO Journal Février 1976.
- 16) — UFO ANNUAL n° 2 (1976)
- 17) — APRO Bulletin Vol. 25 n° 8.
- 18) — Mystery Stalks the prairie, ouvrage de Roberta Donovan et de Captain Keith Wolverton
- 19) — Inforespace (Sobeps) n° 35
- 20) — APRO Bulletin n° 25 n° 12
- 21) — APRO Bulletin n° 24 n° 6
- 22) — Canadian UFO Report Vol. 4 n° 5.
- 23) — Flying Saucer Review Juillet/Août 1970.

Nos Activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

GTR Groupe « Techniques et Recherches ».

— Nous mettons à la disposition des lecteurs les plans ou schémas permettant la réalisation de :
Détecteur magnétique
Compteur Geiger Muller

Pulsographe
Fréquencemètre (adaptable au pulsographe ou au compteur Geiger)

Détecteur de variation de luminosité nocturne . . .
Envoi de plan contre 4,80 F.

— Pour la réalisation de votre détecteur magnétique, une aiguille aimantée de L = 80 mm avec chape agathe peut vous être adressée contre la somme de 29,00.

Pour l'observation ou la photographie, une plaquette Polaroid de 7 x 7 cm peut être adressée contre 12,50.

Un schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (prix de revient : environ 2000 F.) est disponible. Envoi contre 10,00 F.

— Informez nous de tout appel de détecteur en précisant, date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation et quelle est cette observation.

— Le G.T.R. demande à tous les spécialistes de leur adresser les plans et caractéristiques de leurs réalisations ainsi que toutes idées de recherches, afin d'en faire profiter les lecteurs.
— Les lecteurs disposant de matériel permettant des mesures sur le terrain (compteur Geiger, résistivimètre, magnétomètre, etc) sont invités à se faire connaître auprès du G.T.R. et des délégations régionales.
— Toute lettre adressée au G.T.R. et nécessitant une réponse doit être accompagnée de 2 timbres à 1,20 F.

Responsable :
M. Ch de Zan 53, Le Parc 78540 VERNQUILLET

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO) a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse, programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat: FIDURO, 6, rue Mouton-Duvernet, 75014 PARIS (timbre réponse S.V.P.)

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les frais méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133, rue Léo-Bouysou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) Tél. (58) 75-59-19

NOTRE LIGNE DE CONDUITE

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.



observation rapprochée avec effet sur véhicule et témoin

Témoin : M. NARDEZE, 60 ans environ
Date : 23 mars 1976 vers 23 heures
Météo : ciel nuageux
Véhicule : fourgonnette diesel

LES FAITS

Je ne peux pas dire ce que j'ai vu, je ne peux pas dire que j'ai été touché, voici ce qu'il s'est passé.

J'étais sur la route, comme cela m'arrive souvent, et au loin j'ai aperçu comme une lueur de feu. J'ai pensé que c'était un feu de bois (dans un bois) ou quelque chose comme ça sur la route, à droite ou à gauche, cela dépend où vous vous trouvez, d'autres fois c'était au milieu.

Cela se passait où ?

A Villeneuve-sur-Lot, pas loin de Villeneuve. Les détours de la route devaient faire que je voyais la lueur tantôt d'un côté tantôt de l'autre. En m'approchant je me disais : "Tiens, ce n'est pas un feu ça, puisque je l'avais presque devant moi, immobile, en face, mais au loin. J'ai fait un appel de phare : code, phare, code, phare, mais je levais le pied de l'accélérateur, car je ne voyais pratiquement rien.

D — Rien ! Comment cela ?

R — Je ne voyais rien que la lueur qui était si forte qu'elle m'empêchait de voir quoique ce soit d'autre. Et voilà qu'à un moment la fourgonnette s'arrêta, plus de lumière (le témoin veut dire que ses phares se sont éteints et que le moteur s'est arrêté.)

D — Sans que vous n'ayez rien fait pour l'arrêter elle s'est arrêtée seule ?

R — Non, je n'ai rien fait, je le suppose du moins. J'avais mon poste en marche tout s'est arrêté au milieu de la route. Puis, ça je sais que j'ai fait ce geste, j'ai ouvert la portière de la voiture, j'ai avancé mon corps sur la banquette, j'ai mis le pied gauche sur le marchepied, puis j'ai mis mon pied droit, et quand j'ai voulu descendre du marchepied sur la route je suis resté ahuri... oui ! je ne sentais pas le sol sous mes pieds, j'avais l'impression de n'avoir rien sous les

A VILLENEUVE-SUR-LOT

(LOT-ET-GARONNE)

ENQUETE

de Mme LACANAL et M. J. DURAND

pieds, je ne sentais pas la route. (NDLR. Ce n'est pas précisé mais il semble bien qu'il soit descendu d'après le texte).

D — Vous étiez paralysé vous nous avez dit ?

R — J'avais cette masse devant moi, je ne peux pas dire si elle était à 200 m ou à 500, ça ne peut pas s'évaluer, il faudrait être bien fort pour le dire... moi du moins. Le temps que je suis resté à regarder je n'en sais rien, mais au bout d'un moment cette boule s'est élevée insensiblement, sans bruit, du moins je n'ai rien entendu.

D — Quelle couleur avait la boule, quelle forme ?

R — Elle était blanche, très lumineuse, m'empêchant de voir autre chose qu'elle, et le pourtour était rouge-orangé, indécis, comme festonné, comme une sorte de halo de chaleur d'été. Ça ne scintillait pas. Elle faisait 3 ou 4 m de diamètre sur 2 environ.

D — Quelle était sa forme ?

R — La forme d'un œuf.

D — Couché ou sur sa pointe ?

R — Non ! pas comme ça... debout.

D — Alors les 3 ou 4 m c'était la hauteur et les 2 la largeur ?

R — Hé oui pardi ! C'était magnifique ! Magnifique !

D — La lueur éclairait-elle les arbres, le paysage ?

R — Elle était trop vive, je ne voyais rien d'autre. A un moment donné cette boule s'est élevée insensiblement, puis de plus en plus vite, puis elle a disparu derrière les nuages. Je l'ai regardée ahuri. Je me suis demandé "mais qu'est-ce que c'est que ce b... là, mais qu'est-ce que c'est ? J'avais la portière ouverte, le camion à droite, je n'ai même pas eu l'idée de faire le tour... je suis monté tout bête... tout s'est allumé, j'ai passé ma vitesse et je suis parti. Je savais que je

passais à Agen où je faisais le plein et discutais avec le pompiste, mais cette nuit là, je n'avais pas besoin de parler, j'étais vide. Le pompiste m'a demandé ce que j'avais, si je n'étais pas malade, j'ai dit que non, que je n'étais pas plus fatigué que d'habitude, que je voulais rentrer chez moi. J'avais mal à la tête, mais peut-être est-ce l'envie de fumer, je ne sais pas.

Je suis rentré à la maison, je n'ai pas eu envie de discuter avec ma femme, je lui ai seulement dit ce soir là "il m'est arrivé quelque chose de bizarre, je te le dirais demain."

Le lendemain matin, en cassant la croûte, ma petite fille de 3 ans est venue. D'habitude elle vient toujours sur moi. Elle m'a regardé, elle se tenait droite, et au lieu de venir vers moi elle a fait le tour de la table, elle m'a délaissé. On avait un chien, qui s'est fait écrasé depuis, quand il me voyait il me sautait dessus comme la petite, ce jour là il m'a regardé lui aussi, a mis sa queue entre les jambes et est parti.

D — La petite vous a délaissé combien de temps ?

R — Une journée

D — Et le chien ?

R — Trois jours. En conclusion je n'ai vu que la lueur, je n'ai vu ni gens, ni pied, ni oreille, mais je voudrais bien la revoir.

Compléments

Nous avons demandé au témoin si, en remontant dans le camion, il avait senti la route sous ses pieds. Il n'en a pas le souvenir.

Sa femme qui était là nous a dit : "vous savez, il est changé depuis. Avant on l'appelait "grande gueule" mais maintenant il est plus calme. Pour avoir vu quelque chose, il a vu quelque chose."

M. Nardèze nous a raconté que M. Poher était venu le voir pour examiner le camion et voir s'il n'y trouverait pas quelque chose de drôle.

Voici comment M. Poher avait été informé. Le témoin livrait des fleurs chez un client (il est horticulteur). La cliente faisait une remarque à propos d'une belle médaille d'or qu'elle avait à son cou. Une personne lui dit : "Faites attention de ne pas vous la faire voler si la chaîne se cassait". Elle a répondu que cela était impossible sans qu'elle s'en rende compte. C'est alors que M. Nardèze lui dit : "Pauvre dame, s'il vous arrive ce qu'il vient de

m'arriver, on vous la sortira que vous ne pourrez rien faire pour l'en empêcher". Là, il fait le récit de son aventure. Un client qui écoutait sans rien dire, s'est avancé à la fin et lui a dit : "C'est sérieux ce que vous dites ?" "Et vous croyez qu'on s'amuse à inventer des trucs pareils, vous ?". "Vous devriez le raconter à une personne qui sera très intéressée M. Poher. Je travaille avec lui, puis-je lui en parler ?"

Le témoin nous dit n'en avoir parlé qu'à M. Poher en tant qu'enquêteur. Il a bien discuté de la chose au village, avec quelques personnes, mais c'est tout.

Le témoin nous fait part ensuite des conséquences qui ont découlé de son aventure. Il désirait que cela resta confidentiel et secret de prime abord, mais il n'insista pas par la suite, car reconnaissant qu'il en avait parlé à plusieurs personnes, il n'y avait plus de secret, et M. Estieu à qui il n'avait pas demandé le secret a raconté le fait de son côté à plusieurs autres personnes. Enregistré sur la bande magnétique M. Nardèze nous autorise donc à faire comme nous le désirons.

Voici donc les faits.

Depuis le moment où il a vécu son aventure le témoin a des sortes de prémonitions. A quatre reprises, IL A VU sur la figure des gens qu'ils allaient mourir. Et les quatre fois ces personnes sont mortes à bref délai.

Nous demandons des précisions, il nous dit : "Bien, voilà un exemple : à un mariage je rencontre un parent et je dis qu'il en a pris un coup celui là, il est foutu. Pourtant il n'avait rien de spécial aux yeux des autres. Quelque temps après on m'informe que le parent en question est mort subitement".

Nous avons demandé des détails sur la nature de ces quatre morts : violente maladie ou encore accident. M. Nardèze nous a répondu : "Plus tard, on verra, ça me fout la trouille !"

Il nous a dit qu'il nous préviendra si cela devait recommencer. De toutes façons nous restons en contact avec lui, il est facile de le voir puisqu'il vend des fleurs.

Nous avons été reçu avec une grande amabilité. Il a laissé son camion en cours de chargement pour nous recevoir.

Sa femme et son gendre également nous ont confirmé que depuis cette nuit là il avait changé énormément. C'est à ce moment là

que Mme Nardèze nous a dit en riant ce que je raconte plus haut, à savoir qu'autrefois on disait de lui que c'était une "grande gueule". Le témoin est encore ému lorsqu'il reparle de son aventure et surtout de la sensation de ne plus reposer sur rien en descendant de son camion et il espère revoir cette chose.

Commentaires de F. Lagarde

Sustentation.

Il est toujours possible de gloser sur la sensation qu'a eu le témoin de ne reposer sur rien en essayant de mettre pied à terre et d'attribuer cette sensation à une illusion. On doit cependant reconnaître honnêtement que ce phénomène n'est pas unique dans les annales de l'ufologie. Dans le catalogue de J. Vallée citons par exemple le fait suivant paru sous le n° 272 sur LDLN n° 103, fait confirmé par une contre-enquête auprès du témoin par M. DELPHIEUX et publiée dans LDLN.

M. Guy Puyfourcat, 22 ans, qui revenait des champs, conduisant une jument par la bride, fut surpris de constater que l'animal était nerveux. Emergeant du bas côté de la route, un objet gris, d'environ 1,5 m de diamètre les survola, la jument s'éleva à une hauteur de 3 m et le témoin dû lâcher la bride. Puis l'animal tomba comme une masse et fut incapable de se mouvoir pendant 10 minutes... etc...

Si dans le premier cas on peut refuser le fait en le mettant sur le compte d'une illusion du témoin, pour le cas qui est arrivé à Cier-de-Rivière il faudrait accuser le témoin de mensonge, mensonge maintenu 20 ans après... Je pense que le plus sage est d'accepter les faits tels qu'ils sont, sans quoi on risque fort de passer à côté de la réalité.

Prémonition.

Il est certain que le témoin a subi un traumatisme au moment de son observation. La modification de son comportement est constatée par ses proches, il y a quelque chose de changé en lui. C'est la thèse que nous avons toujours soutenue et dont on retrouve l'équivalent dans maints récits de rencontre avec le phénomène. C'est quelquefois la peur qui provoque des troubles au témoin, mais ici nous avons en même temps un phénomène de sustentation qui autoriserait à penser que c'est l'action directe du phénomène qui a provoqué la modification du psychisme.

Les cas de personnes ayant des facultés de prémonitions sont encore assez nombreux. Je connais au moins un témoin direct,

qui me touche de près, qui a connu parfaitement une de ces personnes capables de voir et de prévoir, preuves à l'appui. Dans ce cas précis cette faculté semblerait héréditaire. La fille de cette personne, âgée de 17 ans, avait elle aussi la même faculté. On est conduit à penser qu'il est bien possible que par accident, action du phénomène, le témoin ait acquis cette faculté.

Ce que Mme Lacanal ne dit pas dans son enquête c'est que le témoin est un homme simple, pris par son métier et son commerce qu'il gère parfaitement. Ce n'est ni un lettré ni un érudit, il a appris à lire tout seul, et de ce fait il lui manque certains moyens d'expression pour expliquer ce qu'il a vu et ressenti. L'enquête a utilisé les mots exacts dont il s'est servi pour s'expliquer, on s'en aperçoit bien d'ailleurs.

A propos du fait qu'il relate sur la sensation de ne pas avoir senti le sol sous ses pieds, Mme Lacanal lui demandait : "Que pensez-vous que cela soit ?" Il répond : "Hé je ne sais pas, c'est qu'il n'y était pas !" Oui, mais encore ? "S'il n'y était pas, c'est qu'il était plus bas ! Pardi ! vous en avez de bonnes vous, s'il n'y était pas c'est qu'il était ailleurs et que j'étais peut-être suspendu".

Etre suspendu est sans doute le mot juste.

Drôles de facultés que possède le phénomène, et qui semble bien dépasser celles d'un simple phénomène physique.

Double attitude de la petite fille et du chien.

Tous deux ne semblent pas "reconnaître" le témoin, en dépit du fait qu'il est physiquement le même. On pourrait en inférer qu'un changement de psychisme a été perçu par la sensibilité de la petite fille et que le chien n'y est pas indifférent. On peut en tirer que le psychisme fait partie non seulement de la personnalité mais qu'il s'exprime extérieurement et qu'il peut être perçu. Il y a des conséquences à en tirer et à exploiter, notamment quand les animaux s'agitent en présence du phénomène : est-ce seulement la présence physique qui les fait s'agiter ou bien la présence (ou l'environnement) d'un psychisme étranger dans leur domaine ?

F.L.

enquêtes de M. DARNAUDGUILHEM

Note. Les enquêtes concernant Carsac-Aillac et Belvès, dont le journal «Sud-Ouest» s'est fait l'écho, n'ont pu faire l'objet d'enquête malgré notre déplacement sur les lieux. Il semble bien que leur bonne foi est certaine et qu'ils ont bien été les témoins d'un phénomène hors du commun. Il y a eu un autre témoin à Vitrac, le même jour, que nous n'avons pas pu contacter mais que nous savons sérieux.

SARLAT, le 21-2-78 à 20 h 55
Pleine lune le 23-2-78
Témoin : Mme Christiane GILLET
Age : la soixantaine

Les faits.

Mon mari et moi étions assis dans la salle de séjour, regardant la télévision. Tout à coup, mon regard est attiré par une forte luminosité éclairant la campagne toute proche. Je me précipite à la fenêtre et me trouve en présence d'un objet énorme qui, venant de la direction ESE, semble se diriger lentement vers le NNW. Mais alors qu'il arrive presque à la limite de mon champ de vision, sur la gauche, à 200 m peut-être, je le vois descendre littéralement vers le sol qui semble l'avoir absorbé car, instantanément, plus rien.

Sa forme m'a fait penser à un ballon dirigeable. Quant à ses couleurs, sa luminosité, c'était quelque chose de formidable, d'incroyable !..... La queue ? des diamants blancs... scintillants... de l'argent vif ! L'objet lui-même était de couleur rouge-orange. A l'avant des faisceaux lumineux de même couleur, d'intensité égale qui bien que distincts formaient avec l'objet un tout éclatant de lumière.

La luminosité était telle que je suis restée éblouie quelques temps encore après cette apparition, relativement courte, mais qui ne peut être comparée à quelque chose de connu sur notre planète.

Les questions

Demande. Combien de temps a duré votre observation ?

Réponse. Environ 10 à 15 secondes.

D. — Quel temps faisait-il ?

R. — Le ciel, je crois, était clair ou peu nuageux.

D. — L'objet émettait-il un bruit ?

R. — Non, il se déplaçait sans bruit.

D. — Avez-vous, une idée sur la hauteur de sa trajectoire ?

R. — Voyez-vous, là-bas, les arbres qui se trouvent près de la maison ? Et bien il est passé juste au-dessus. Je ne peux pas vous dire à quelle hauteur il se trouvait là en face de moi.

D. — Vous a-t-il paru gros ? Avez-vous vu nettement ses contours ?

R. — Enorme Monsieur ! il m'a paru. Ses contours n'étaient pas nets, pensez donc avec une telle luminosité !...

D. — La queue était-elle plus ou moins longue que l'objet ?

R. — Je risque d'être imprécise j'ai tellement été éblouie !

D. — Et votre mari, comment se fait-il qu'il n'ait rien vu, alors qu'il était à vos côtés ?

R. — Voyez ! Il était là dans le fauteuil, à l'angle de la pièce, regardant la télé, de sorte qu'il ne pouvait rien voir de ce qui se passait à l'extérieur. Moi, j'étais installée près de la fenêtre, et en face d'elle ; voilà tout simplement l'explication.

D. — Vous ne l'avez pas appelé ?

R. — J'ai poussé un grand cri. Il s'est demandé ce qu'il m'arrivait. Le temps de réagir et de se déplacer vers la fenêtre (10 à 15 secondes) il n'y avait plus rien à voir. Sous l'emprise d'une belle émotion, croyez-moi, je n'ai pu que lui raconter ma brève rencontre avec l'incroyable.

L'environnement

Cette observation a eu lieu à la sortie de Sarlat. D'une richesse historique incontestable la ville a su conserver dans son intégrité le nombre et la beauté de ses maisons gothiques et de ses charmants hôtels de la Renaissance.

Il y a dans Sarlat et ses environs de nombreuses sources anodines. Entre St Cyprien et le Buque, une Chapelle fut édifée près d'une source sur les lieux d'une «apparition de la Vierge» à une fillette de 12 ans qui gardait ses moutons. Il y a de cela une centaine d'années. On y fait un pèlerinage annuel. BAVIC est très près de cet endroit.

COMMENTAIRES

Nous situons les dimensions de l'objet entre 4 x 8 et 6 x 12 mètres, à une distance de 200 m très probable. La hauteur au droit des arbres et sur l'habitation, située près de la trajectoire est de 15 à 20 m.

La queue de l'objet a fortement impressionné le témoin. Elle n'a pu trouver vraiment les mots capables de nous approcher de la beauté fascinante de cet étrange bouquet de lumières étincelantes. Voir un tel phénomène se diriger vers le sol et y disparaître instantanément a de quoi nourrir l'imagination.

Ce témoin est très honorablement connu à Sarlat et dans le département par ses oeuvres philanthropiques. D'une extrême gentillesse elle est fort sympathique. Nous avons beaucoup apprécié sa franchise.

Elle lit beaucoup et surtout des ouvrages sur les OVNI. Au moment de l'apparition du phénomène elle regardait une émission sur le Triangle des Bermudes. Son époux nous a donné confirmation de son exclamation de surprise. Il ne doute pas des faits et nous le suivons bien volontiers.

NDLR

St Cyprien est à 2 km au SE de BAVIC. Le lieu dit la Chapelle à 500 m au NW. Les Eyzies à proximité à 5 km au NW, toujours de BAVIC. Le témoin demeure à la sortie N. NW de Sarlat, St Cyprien est à l'ouest, à 14 km environ, près de la Dordogne. Nous n'avons pas d'autres informations sur les circonstances de cette apparition de la Vierge près de BAVIC.

CORNILLE le 21.2.78 à 21 h 15

Témoin : LAGRANGE Christophe 18 ans étudiant
Observation de son domicile à Pelille (Cne de Trélissac).

LES FAITS

Il était environ 21 h 15, quand je décidais d'aller faire un tour au jardin. Je venais à peine de refermer la porte de la maison, ouvrant sur la départementale 8, quand j'aperçus soudain en face de moi, venant du NE, un objet arrondi de couleur blanche, se déplaçant à vitesse lente et à faible altitude. A l'arrière, une queue, longue d'une vingtaine de mètres de couleur jaune, ressemblant à un gaz d'échappement. Aucun bruit. Il est passé là, juste au-dessus des arbres sur le coteau. J'ai pu remarquer qu'il n'avait pas les contours nets et j'ai eu l'impression qu'il projetait autour de lui comme de petites flammes blanches. A la réflexion je me demande si ce n'était pas un effet de scintillement de l'objet. La lumière était vive, bien que non éblouissante.

Dans le silence de la nuit, devant une telle apparition, j'ai éprouvé une indéfinissable sensation. J'avais appelé ma mère qui, malheureusement, ne s'est pas déplacée.

Une remarque pour terminer : les chiens des villages d'alentour ont aboyé pendant et après le passage de ce curieux phénomène.

COMMENTAIRES

Ce dernier point nous a été confirmé par des personnes habitant des hameaux situés sous ou près de la trajectoire. Cela nous indique que l'appréciation de distance donnée par le témoin, ainsi que la trajectoire est proche de la réalité.

Le jeune homme est d'excellente famille honorablement connue. Il est sérieux et sincère. Nous n'émettons aucun doute sur ses dires. Il revint effrayé nous a déclaré sa mère qui lui demanda : «Mais que t'arrive-t-il ?»

D'après le goniomètre, le diamètre de l'objet est évalué de 6 à 7 mètres, l'altitude de 15 à 20 mètres. La longueur de la queue à 20 m.

L'observation n'a duré que 5 secondes environ, peut-être un peu plus.

Le témoin est formel, il n'y a pas de confusion avec un phénomène céleste ou atmosphérique.

A la même heure, 21 h 15 a eu lieu l'observation de Melle Bernadette ANDRIEU (enquête non fournie) roulant en voiture entre Carsac et Aillac, avec un camarade. Ils ont aperçu dans le ciel, une boule verte et blanche curieusement reliée à une autre petite sphère par une sorte de traînée rouge-orange.

MAREUIL SUR BELLE. le 21.2.78. à 06 h 50
Témoin : M.X (anonymat demandé) âgé de la cinquantaine.
Soleil non levé. Temps clair, pas de vent.

LES FAITS

J'étais arrivé place de la Poste pour prendre mon travail, et il devait être à ce moment 6 h 50. J'attendais 7 heures. Tout à coup, surgit littéralement devant moi, de derrière l'une des maisons près de la poste, assez haut, une boule rouge-orange, plutôt orange, avec une queue de la même couleur, qui se dirige à très grande vitesse côté NW. Lorsqu'elle m'est apparue elle devait venir du sud. Cela a été très vite et je ne pense pas l'avoir vue plus d'une minute avant qu'elle ne disparaisse derrière les arbres.

Les questions

Demande. — Avez-vous entendu du bruit ?

Réponse. — Non Rien. Le silence

D. — La boule était ronde ?

R. — Oui..... enfin... je ne voyais pas très bien le tour car elle était très brillante et on aurait dit qu'autour il y avait comme des petites flammes ; ça ne faisait pas un rond net.

D. — Vous avez dit que le soleil n'était pas levé, mais faisait-il clair ?

R. — Oui.

D. — Pensez-vous que le soleil éclairait déjà le phénomène ?
R. — Certainement. Il était d'après moi à 2 ou 3 km de haut, le soleil devait l'éclairer.

D. — A quelle distance est-il passé du bourg de Mareuil ?
R. — Entre 1 km 5 et 2 km.

D. — Avez-vous une idée de la grosseur ?
R. — Vous voyez la cuvette dans l'évier ? ça faisait bien la valeur du fond 20 ou 25 cm.

D. — La queue était longue ?
R. — Oui. Ça faisait long derrière. Combien ? je ne peux pas le dire exactement.

D. — Était-elle liée directement avec la boule ou y avait-il un intervalle ?
R. — Non, pas du tout, ça faisait corps.

D. — Étiez-vous seul sur la place à ce moment là ?
R. — A cette heure là, oui. Remarquez que dans le local que vous voyiez de l'autre côté de la rue il y avait M.X. Je n'ai pas songé à l'appeler.

COMMENTAIRES

Nous considérons ce témoignage comme étant digne de foi. Pas évident toutefois qu'il soit l'expression rigoureuse du phénomène, comme sur l'évaluation de la grosseur de l'objet. Malgré le goniomètre, nous avons relevé plusieurs variantes. Nous prendrons un diamètre moyen se situant entre 15 à 25 m, si toutefois les distances et altitude sont bonnes. Le témoin est très observateur, et nous estimons que s'il y a erreur de sa part sur ces deux points, elle n'est pas excessive.

Toute confusion avec un avion nous paraît peu probable. Le témoin a habité près des terrains d'aviation du Bourget et ensuite à Mérignac après un service militaire à la base de Cognac.

La gendarmerie de Mareuil-sur-Belle a recueilli ce témoignage.

Nous n'ajouterons rien à cette observation, simplement nous signalerons qu'à 65 km au Sud, à la même heure, à BERGERAC, un témoin nous a fait une description semblable d'une boule rouge-orange, avec queue de même couleur, dont la trajectoire était aussi SSE, NNW en n'émettant aucun bruit.

Cette trajectoire est sensiblement parallèle à l'anticlinal Neuvic-Nouleydier jalonné par des failles à faible rejet.

IL faut signaler, pour toutes les observations qui précédent, que la description des objets a été différente dans chaque cas.

NDLR

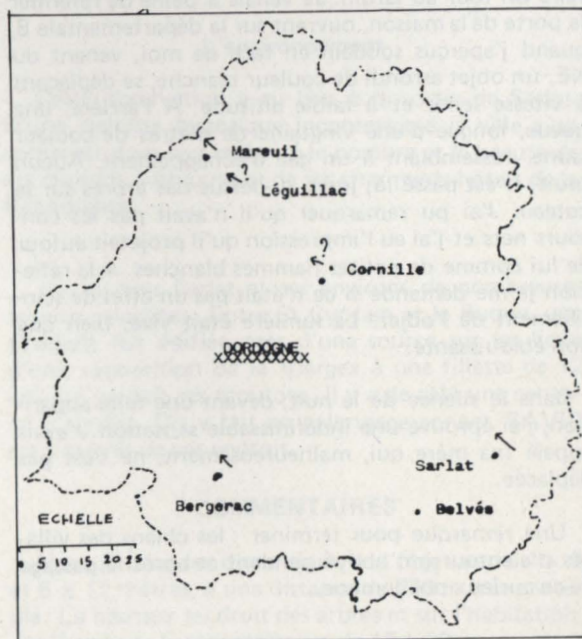
Merci à M. DARNAUDGHUILEM pour ces excellentes enquêtes.

Il ne fait aucun doute que tous les témoins cités ont observé dans le ciel, dans la journée du 21.2.78 le passage d'objets lumineux, en Dordogne. Ce 21 février nous avons relevé d'autres témoignages à Troyes (10) également à 21 h, à Beautiran (33) à 20 h 57, à Bordères (65) à 21 h 10, à Trapes (78) à 20 h 55.

Il est aventureux de titrer «OVNI tous azimuts» comme le fait le journal du SO quand rien ne vient justifier cette appellation dont on abuse trop souvent. On constate que pour toutes ces observations, il s'agit d'objets qui se déplacent et qui se déplacent tous d'est en ouest approximativement, ou SSE NNW. Il y a là une constante qui apparaît, ils sont tous suivis d'une queue lumineuse. Si nous reportons les lieux sur une carte (voir croquis) on s'aperçoit d'une autre particularité : ils sont tous alignés sur une trajectoire SE NW. On ignore la distance où l'objet aurait été vu à Bergerac et à Belvès, lieux relevés sur le rapport d'enquête et le journal.

On peut penser qu'il s'agit d'objets en combustion. A partir de cette hypothèse on a le choix entre des météorites ou la chute d'objets satellisés. On ne relève des bolides très lents qu'entre le 5 et le 10 février et des rapides entre le 10 et le 12 mars. Nous n'en avons pas trouvé entre ces deux périodes. Dans l'hypothèse d'objets en combustion reste donc celle de débris de satellite rentrant dans l'atmosphère.

Si l'hypothèse d'OVNI n'est pas totalement à rejeter, il faut bien constater que dans l'ensemble de toutes les observations enregistrées, ainsi que dans ces enquêtes, rien dans le comportement ne vient justifier cette hypothèse.



DORDOGNE (suite)

Environs de ST CASSIEN août 1977
Témoins Mme X (la quarantaine) et son fils 15 ans.
Ciel clair et étoilé, pas de vent.

1^o observation.
Il était environ 1 h du matin. Ne me sentant pas très bien je me suis levée et suis sortie pour prendre un bol d'air. Presque en face de moi, sur la colline entre les arbres, j'aperçois une lumière rouge dont l'éclairage me fait penser à une lumière de grange. Or il n'y a pas d'habitation. Cette lumière ne m'a semblé ni très haute ni très lointaine. Je n'ai entendu aucun bruit après l'avoir observée peut-être quelques minutes. Elle ne bougeait pas, et lorsque je suis rentrée elle y était encore. Je n'ai rien dit.

2^o observation (le lendemain) Mme X et son fils.

Il était environ 23 h 45. La fenêtre de la chambre était ouverte et la lumière allumée. La porte vitrée de l'armoire était ouverte. C'est à cause d'elle que j'ai aperçu la chose. Je vis en effet dans la glace le reflet d'une étrange lumière rouge. Je me retourne vers la fenêtre et j'aperçois au dehors cet objet stabilisé. Une crainte formidable s'empare de moi, et j'appelle mon fils. Nous nous avançons vers la fenêtre, non sans avoir éteint la lumière.

Nous nous trouvons presque en face d'un objet rouge-orange ayant la forme d'un sac de blé, sans grande luminosité.

Puis il a semblé se rapprocher en prenant la forme d'un ballon de rugby. Mais alors, au cours de cette transformation, la luminosité est devenue tellement vive qu'elle était insoutenable.

Ça a duré quelques secondes, puis elle s'est lentement atténuée, pendant qu'elle prenait une autre forme, celle d'un haricot.

Enfin sa taille a diminué progressivement pour devenir une petite boule lumineuse, toujours de la même couleur, pour disparaître ensuite d'un seul coup.

3^o observation. Mme X seule. (le surlendemain)

Ne se rappelle plus l'heure. Deux boules, pas très arrondies, sont aperçues au même endroit l'une après l'autre, et se sont manifestées quelques secondes dans un curieux ballet, l'une se dirigeant vers le sol alors que l'autre semblait en revenir. J'ai eu l'impression que le ciel restait rouge autour de leur point après leur disparition. Elles montaient toutes deux à la même hauteur, et leur grosseur était, me semble-t-il la même que pour celle de la veille.

Demande ; — A quelle distance estimez vous le 2^o phénomène ?

Réponse ; — Personnellement je n'ai pas eu l'impression qu'ils étaient très près de nous. Mon fils a ressenti le contraire, peut-être 500m d'après lui. Lorsque ça s'est transformé en une petite boule, en disparaissant'

là oui ! j'ai eu la sensation comme si ça s'était rapproché plus près.

D. — Le phénomène a-t-il eu toujours la même grosseur en changeant de forme ?

R. — Oui tout au moins il nous a semblé.

D. — Sa couleur était rouge ?

R. — Non pas rouge absolument, un rouge orangé.

D. — Avez-vous entendu un bruit quelconque ?

R. — Non.

COMMENTAIRES

Ces personnes ont bien voulu nous recevoir et nous relater brièvement les faits. Malheureusement, le jour de notre visite, elles ne pouvaient nous consentir que peu de temps, et nous n'avons pas pu les revoir avant qu'elles ne repartent.

Mme X est une personne sérieuse qui nous a paru foncièrement sincère. Dame méritante, évoluée, intelligente. On s'interroge autour d'elle et de son fils depuis leur observation.

NDLR nous retiendrons une remarque curieuse de Mme X : c'est au moment où, transformé en petite boule, et où il allait disparaître, que le phénomène a été ressenti comme plus proche par Mme X.

Collaborez au réseau de
détection magnétique...

un détecteur vous le permet...

Il est équipé des composants les plus modernes ce qui lui assure une fiabilité exceptionnelle. Un voyant lumineux permet une orientation facile.

Prix monté (avec coffret plastique 150 x 80 x 50 mm) 193 F.

Prix en Kit (sans coffret) 141,00 F.

Règlement à la commande : port et emballage : 14 F.

Envoi contre-remboursement : ajouter 7,00 F.

Adressez vos commandes à : RADIO M. J.
19, rue Claude Bernard 75005 PARIS.

" A LA RECHERCHE DES OVNI "
par J. SCORNAUX et ch. PIENS

FRANCO 20 Frs

EN VENTE : LIBRAIRIE
SCHRACK (Service Spécial LDLN)
43400 LE CHAMBON - S/LGNON

En Espagne, PRES DE GERENA

(voir dessin couverture)

Rapport et dessins : Antonio MOYA CERPA - Transmis par I. DARNAUDE

UNE TERRIBLE NUIT PAR LES MANŒUVRES D'UN OVNI.

EN RESUME :

Un samedi de la mi-août 1973, vers 3 heures et demie du matin, sept paysans chargées de l'irrigation d'un champ de cotonniers ont été surpris par l'apparition d'un grand objet non identifié qui les a survolé en rase-mottes à plusieurs reprises. Les témoins ont dû se jeter à terre, dans la boue, pendant que l'objet passait à quelques centimètres d'eux, frôlant les plantes de cotonnier.

L'ovni avait la forme classique d'une assiette à l'envers et il mesurait quelques 35 mètres de diamètre d'après les estimations du témoin interviewé.

Il répandait une lumière blanche aveuglante qui illuminait largement toute la zone, et un bruit semblable à celui produit par les avions à réaction a été perçu, bien que son intensité ait été beaucoup moins importante. Chaque fois qu'il s'élevait, une brume blanche entourait les lieux, empêchant les témoins d'apercevoir les étoiles, mais ce phénomène disparaissait au bout de quelques instants.

Lors du dernier passage de l'objet, un des témoins a cru que l'engin allait écraser l'un de ses camarades qui se trouvait plus loin, tellement il volait bas.

Cet incident s'est déroulé à 3,5 kilomètres à l'est de Géréna, province de Séville, au sud de l'Espagne.

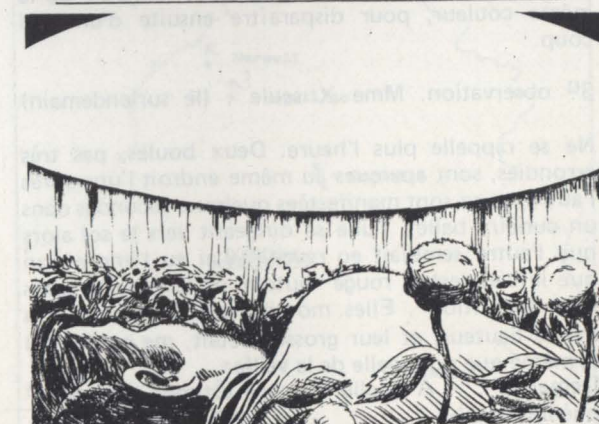
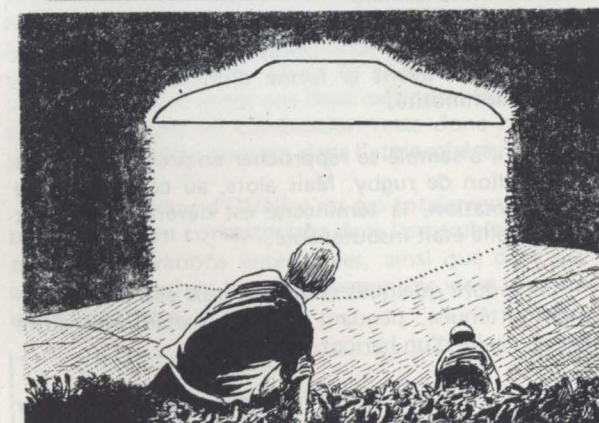
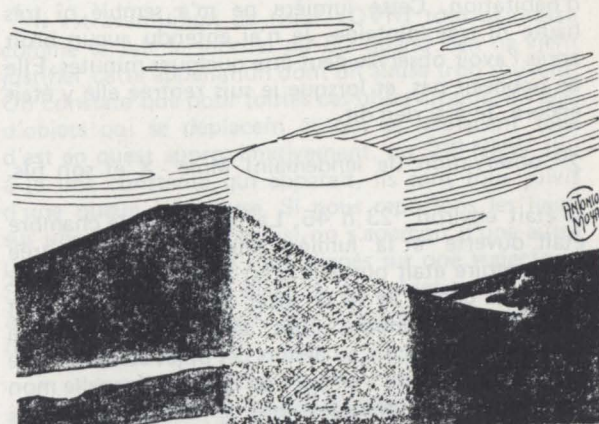
Enquêteurs : Joaquin Mateos Nogales, Manuel Filpo Cabana, Gloria Andreu de los Santos, Antonio Moya Cerpa.

VIENT DE PARAÎTRE :

— LES APPARITIONS D'HUMANOÏDES — par Eric ZURCHER

- Un ouvrage digne d'un vif intérêt
- 202 cas de rencontres rapprochées
- très nombreuses statistiques

EN VENTE : LIBRAIRIE SCHRACK
(Service Spécial LDLN)
43400 CHAMBON S. LIGNON
FRANCO : 56 F



VILLAVERDE DEL RIO (Séville). Espagne

Enquête d'Antonio MOYA CERPA - Transmis par I. DARNAUDE

Les observations que nous vous présentons ci-après ont la chance d'avoir été faites par un groupe de personnes intéressées par le mystère des OVNI, qui se trouvaient la nuit de l'incident en pleine campagne avec le but d'observer et «chasser» éventuellement avec leur appareil photographique n'importe quel objet volant non identifié qui pourrait se manifester.

Il s'agit d'un groupe de chercheurs sceptiques, un peu familiarisés avec les phénomènes lumineux nocturnes, ce qui leur évite toute confusion possible avec des avions, satellites artificiels, météorites, etc. et donne plus d'authenticité aux observations réalisées. D'autre part, le fait d'être cinq témoins éloigne le doute qui pourrait s'installer à propos de ce qu'ils ont vu réellement (leurs témoignages coïncident dans leurs déclarations), à moins que l'on pense à cette hypothèse tellement débattue ces derniers temps de «l'illusion ou de la suggestion collective», qui dans le cas qui nous occupe cadre assez mal avec la personnalité et la préparation de ces cinq témoins.

Nous croyons donc, que ce que nous racontons ci-après est exactement ce qu'ils ont vu, et que ces investigateurs ont observé quatre objets non identifiables à quoi que ce soit de connu.

LES TEMOINS

José Gómez Munoz, 30 ans, mécanicien.
Francisco Morón Bejarano, 23 ans, auxiliaire à l'Hôpital Universitaire de Séville.
Francisco-José Jiménez Méndez, 18 ans, étudiant.
Manuel Font Rodríguez-Carretero, 27 ans, mécanicien.
Julio Centeno Moya, 24 ans, spécialiste dans les freins d'automobiles.

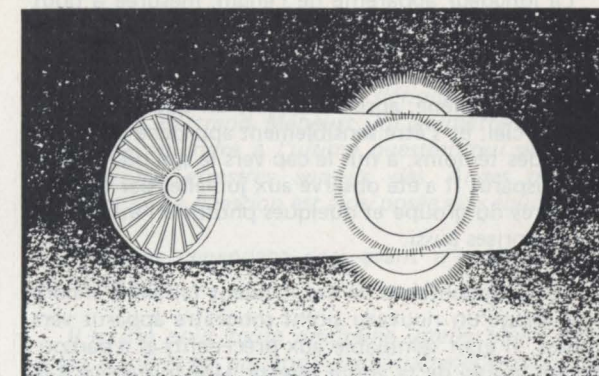
Ces témoins habitent tous à Séville et nous retons leurs adresses, qui restent à la disposition d'autres enquêteurs qui voudraient vérifier ces faits.

LES LIEUX

Villaverde del Rio est un village situé à 24 kms, au nord de Séville, entre les 37° 40' de latitude nord et les 5° 50' de longitude ouest, à peu près.

Les témoins se sont rendus sur place en voiture avec l'intention de faire quelques photos de la zone à l'infrarouge. Le lieu est un sentier «Chemin du Sanctuaire» et se trouve à mi-chemin des villages Villaverde del Rio et Cantillana.

Quelques semaines auparavant, Francisco Morón Bejarano a réussi une photographie près de Matalascanas, province de Huelva, avec son appareil à pellicule infrarouge, sans avoir rien aperçu à l'œil nu. Ils ont déjà tiré plusieurs films avec un résultat pas tout à fait négatif.



LES OBSERVATIONS

Le samedi 13 Mai 1978, vers une heure du matin, les témoins se trouvaient dans l'endroit précité et ils avaient déjà fait quelques photos de la voûte noire et étoilée, lorsque l'un des membres du groupe a remarqué une «étoile» rougeâtre qui venant de l'est, se déplaçait en zig-zag.

On a braqué sur elle des jumelles 10 x 50 et on s'est rendu compte qu'il s'agissait d'un objet circulaire tout à fait rouge. L'étrange objet se dirigeait vers l'ouest et en arrivant en face des observateurs, il a complètement disparu.

La nuit était froide, pas un nuage en vue, pas de vent non plus, et la Lune, en premier quartier, se trouvait à l'arrière du groupe.

Au bout de quelques minutes, ils ont pu tous voir un nouvel objet rougeâtre se déplaçant comme le précédent, à quelques 45° au-dessus de l'horizon et à une grande vitesse. Ce deuxième phénomène a disparu à la façon du premier, à peu près dans le même point du ciel.

Dix minutes ne s'étaient pas encore écoulées, lorsque quelque chose qui les a vraiment surpris est apparu devant leurs yeux : C'était un objet allongé et à côté de celui-ci, un autre semblable aux précédents, qui s'avançaient tous les deux suivant une ligne ouest-est, à une hauteur de 75° sur l'horizon. L'objet plus petit a disparu peu après de la même manière que les premiers. L'autre a continué sa course et nos observateurs ont braqué leurs jumelles sur lui. Ils ont pu voir que sa forme était cylindrique (voir le dessin) et ont aperçu en même temps sur sa surface trois dômes aux couleurs différentes : le dôme inférieur était rouge, entouré d'un halo de la même couleur ; le dôme central était blanc-jaune muni lui-aussi d'un halo et celui qui couronnait l'engin brillait d'une couleur bleue, entouré d'un halo verdâtre. Le reste de la structure semblait grisâtre, comme si c'était métallique.

Dans la base supposée de l'OVNI (partie contraire au sens de la marche), les témoins ont observé une forme qu'ils qualifièrent comme étant une sorte de turbine qui donnait l'impression de profondeur.

La longueur apparente de l'engin, mesurée à bout de bras, était de l'ordre de 10 centimètres et la durée totale de l'observation entre 4 et 5 minutes.

Le phénomène, après avoir fait un quart de cercle dans le ciel, et s'être sensiblement approché de la verticale des témoins, a mis le cap vers le sud où il a plus tard disparu. Il a été observé aux jumelles par tous les membres du groupe et quelques photos à l'infrarouge ont été prises aussi.

Les commentaires de cet incident faisaient encore rage lorsqu'un nouveau point rougeâtre apparut vers l'ouest. Il était semblable aux précédents et a parcouru une moitié de la voûte céleste. Une fois arrivé à la verticale des témoins, l'objet inconnu a disparu d'un coup, s'est littéralement volatilisé et on n'a pas réussi à le repérer de nouveau.

Sondage sur le phénomène OVNI

réalisé par C. HERMENIER et F. PETIT

Signalons d'abord que ce sondage a été effectué sur 200 personnes de plus de vingt ans en Alençon (Orne 61) entre le 16 mai et le 17 mai 1979. Pour arriver au résultat de 200 réponses, nous avons dû interroger 290 personnes ; par conséquent 90 n'ont pas voulu nous répondre, « l'excuse » la plus courante étant : « pas le temps ».

Les questions et leurs résultats :

I. Croyez-vous à l'existence du phénomène OVNI ?

RESULTATS :

- 56 % des gens croient aux OVNI
- 42,5 % ne croient pas aux OVNI
- 1,5 % sont sceptiques.

II. Avez-vous lu des livres ou revues sur ce sujet ?

RESULTATS :

- 40,5 % des gens ont lu des livres ou des revues
- 59,5 % n'ont rien lu sur le sujet.

III. Avez-vous une hypothèse personnelle pour expliquer ce phénomène ?

RESULTATS :

- 68 % des personnes interrogées n'ont pas d'explications
- 19,5 % pensent à l'hypothèse extra-terrestre (HET)
- 4,5 % pensent que le phénomène OVNI a une explication naturelle
- 3 % pensent aux armes secrètes
- 1,5 % pensent au surnaturel
- 1 % pensent aux survivants de l'Atlantide
- 1 % pensent que les OVNI n'existent pas
- 1 % pensent à des phénomènes physiques
- 0,5 % pensent à l'hypothèse parapsychologique (PSI)

A aucun moment pendant ces quatre observations, les témoins n'ont entendu le moindre bruit. Par contre, ils ont parfaitement perçu celui d'un avion qui est passé au loin quelques instants plus tard, tous ses phares de position allumés.

COMMENTAIRE

Il nous reste à ajouter très peu de chose à ce qui a été déjà dit, si ce n'est souligner la différence qui existe entre un témoin au hasard d'un phénomène de ce genre et cinq personnes qui vont presque chaque semaine étudier directement à ciel ouvert, la chance aidant, ce même phénomène. Ceci veut dire qu'une prise de conscience de cette problématique a été réalisée, qu'on a fait une étude plus ou moins étendue de l'affaire, bref, qu'un intérêt profond est apparu et a débouché dans une préparation sérieuse pour entreprendre, dans le cadre de nos limitations actuelles, l'investigation d'un mystère aussi complexe et brouillé que celui des Objets Volants Non Identifiés.

REMARQUES :

1) Les résultats concernant la question n° 3 sont très significatifs. Ils confirment bien que la thèse la plus répandue reste celle d'êtres extra-terrestres venant nous observer, pour, peut-être, d'ici quelque temps se mettre en relation avec nous.

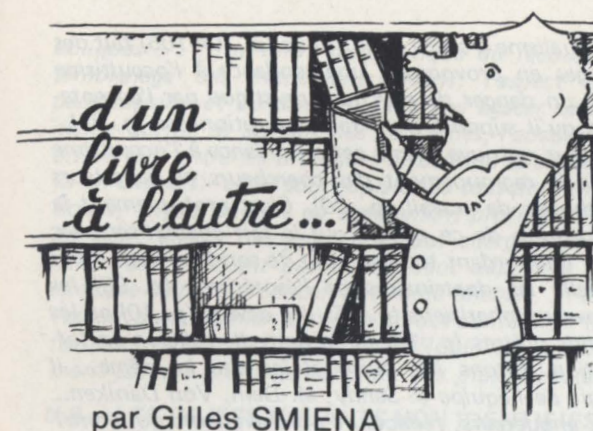
2) Le résultat de 0,5 % pour l'hypothèse PSI, n'est en rien surprenant, il démontre l'ignorance des gens sur ce sujet malgré le quasi matraquage concernant les phénomènes PSI enregistrés voici quelque temps.

De plus sur cet aspect précis beaucoup pensent que cette « science » fait partie des superstitions. Nous pensons plutôt que c'est la peur face à des phénomènes encore incompris qui les fait reculer et qu'ils classent aussitôt ce genre de phénomène dans les tabous de notre société du XXe s.

Voici quelques observations sur le sondage :

- sur 56 % des personnes qui croient aux OVNI, 28,5 % ont lu des livres ou revues sur le sujet.
- sur les 19,5 % qui pensent à l'HET, 11,5 % des personnes ont lu des livres sur ce sujet
- sur 68 % sans opinion, seulement 19 % ont lu des livres à ce sujet
- sur les 42,5 % qui ne croient pas aux OVNI, 11 % des personnes ont lu des livres sur le sujet, ce qui est vraiment très peu. Il est paradoxal de constater que certaines personnes disent ne pas croire aux OVNI alors qu'elles n'ont rien lu sur le sujet.
- Une chose que nous avons notée en passant c'est que l'âge moyen des hommes qui ont bien voulu nous répondre est de 40 - 45 ans et que pour les femmes il est de 30 - 35 ans.

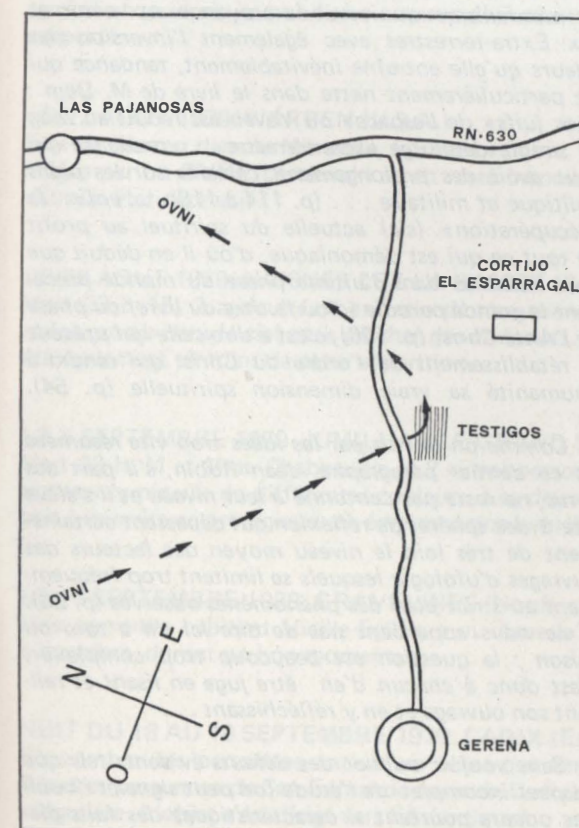
Ce sondage a pu être effectué grâce aux conseils du délégué régional, Mr Patryck Lefebvre.



« LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE » par JEAN ROBIN

éditions de la Maisnie
Guy Trédaniel - 1979, 2ème trimestre - 135 pages

Ainsi que nous l'avons plusieurs fois signalé, de nombreux ouvrages faisaient allusion depuis quelques temps à l'aspect métaphysique - ou religieux si l'on veut du problème ovni, mais sans trop oser s'y engager car il s'agit d'un aspect délicat du problème, aspect qui déborde le cadre habituel de l'ufologie, laquelle se limite ordinairement à l'étude concrète des événements dans leur contexte quotidien. Jean Robin fran-



chit le pas et nous introduit au coeur du problème avec tous les risques d'incompréhension que cela comporte de la part des ufologues. Il le fait même avec d'autant plus d'aisance que, n'étant pas ufologue, il se soucie peu des réactions épidermiques qu'il peut provoquer. Son livre se veut d'ailleurs une réponse ou plus exactement un complément à l'ouvrage de Méheust qui, lui aussi, n'a fait qu'effleurer le problème. « Nous espérons, écrit l'auteur p 132, avoir fourni dans ce livre quelques éléments de nature à emporter définitivement la conviction de Bertrand Méheust, lui permettant par là même de répondre à l'ultime question qui se pose : « Les Extra-Terrestres sont-ils des Anges ou des Démons ? » La question est ainsi posée sans équivoque.

Précisons cependant ceci avant d'expliquer son point de vue.

Il existe pour toute discipline intellectuelle deux voies d'approche qui sont diamétralement opposées, avec chacune ses avantages et ses limites, mais elles sont en réalité complémentaires. La première, plus concrète étudie avec minutie les faits matériels pour en tirer le maximum de renseignements précis qu'on appellera des « preuves », tandis que la seconde néglige apparemment ces détails pour rechercher les « lignes directrices » et les « motivations profondes » qui expliquent le déroulement de l'action. Prenons un exemple que chacun comprendra : en criminalologie, lors d'une enquête policière, la première méthode consiste à rechercher les « indices » : les empreintes digitales, les tâches laissées sur les vêtements, fussent-elles imperceptibles à l'oeil, les rainures des balles de revolver... travail indispensable et toujours décisif pour confondre le coupable ; mais la seconde méthode est employée parallèlement par la police ; elle consiste à rechercher les « mobiles » du crime et reconstituer la genèse de l'action à travers l'enchaînement des criconstances... la première méthode prouve, mais la seconde explique et les deux sont nécessaires pour obtenir notre conviction. N'insistons pas, tous les lecteurs - ou les téléspectateurs - habitués aux enquêtes du célèbre commissaire Maigret possèdent à fond cette double technique et identifient le coupable bien avant la séquence finale qui ne fait que les confirmer dans leur opinion.

Il en est de même en ufologie et nous l'oublions peut-être parfois, car trop souvent nous nous laissons captiver par le côté spectaculaire des événements alors que le but réel de l'ufologie est d'essayer de comprendre ce qui se passe et ce qui se cache derrière les apparences. Là aussi, les deux techniques décrites précédemment sont nécessaires pour y parvenir. La première est celle qui a été utilisée par l'équipe GABRIEL dans son livre « Les soucoupes volantes, le granu refus ? » ; accumulation de faits précis, classification, comparaison..., un travail ingrat et fastidieux de « laboratoire » où l'on risque de s'égarer à travers la multiplicité des pistes possibles si l'on ne tient pas solidement un fil directeur. Ce fil directeur, c'est la seconde méthode qui se propose de le trouver. C'est justement celle qu'a choisie Jean Robin, qui, n'était pas ufologue au sens habituel de ce terme ; ne s'intéresse pas au détail des événements et n'en cite pas un seul dans tout son ouvrage. Il semble même mépriser un peu ce travail

minutieux des premiers chercheurs et le qualifie de travail « d'entomologiste ». Mais ce mépris, s'il était réel et non apparent, serait une profonde erreur car c'est lui qui sert de « garde-fou » à l'esprit pour l'empêcher de s'égarer vers des solutions utopiques qui n'ont que trop tendance à se multiplier au fil des années. C'est d'une synthèse de ces deux méthodes de travail que viendra la solution du problème ovni.

Pour Jean Robin, donc, les ovnis ne sont pas seulement une amusante énigme scientifique (p. 47). L'ufologie fut certes d'abord exotérique tant que l'on a cru qu'il s'agissait d'un phénomène intermédiaire et qu'on l'expliquait par l'hypothèse Extra-terrestre, qu'elle soit au premier ou au deuxième degré ; mais elle est devenue ésotérique depuis que Jean Vallée a révélé ses rapports avec le monde de Magonia, c'est à dire de l'irrationnel (p. 68) et ce caractère ne fait que s'accroître avec les recherches récentes. Les ovnis ne sont donc pas ce que l'on croit et encore moins ce qu'ils essaient de nous faire croire (p. 95) ; il s'agit de leur part d'une ruse, d'une mystification savamment élaborée (p. 12), d'un camouflage fantastique et difficilement décelable car il sait s'arrêter juste au delà de nos croyances habituelles de façon à maintenir le doute (p. 96-97). C'est un piège ; l'une des plus grandes duperies du phénomène ovni a été de nous faire croire ces dernières années qu'il était lié aux phénomènes psi (p. 69). Ainsi, pour l'auteur, les ovnis n'appartiennent pas à notre univers, mais à un monde métaphysique. D'ailleurs, leur invulnérabilité absolue - qui est soigneusement camouflée par de faux accidents et par des rumeurs bien entretenues d'épaves trouvées en divers lieux afin de ne pas donner l'éveil - ne peut s'expliquer que par une manipulation des éléments par des « entités démoniaques » du monde intermédiaire. (p. 111)

Cet aspect diabolique apparaît non seulement au niveau du phénomène lui-même, mais aussi dans son déroulement historique car on constate qu'il est orchestré de façon magistrale et selon un plan à longue échéance difficilement décelable (12) car il va jusqu'à diriger à la fois les rêves des littérateurs et la réalité psycho-physique du phénomène (p. 95)... il va jusqu'à donner de lui-même une idée fausse mais suffisamment valable pourtant, pour ne pas être décelable et ne pas éveiller les soupçons ni de la minorité cultivée, ni des autorités militaires, ni même de l'Eglise. (p. 96-97). Cet aspect diabolique apparaît encore dans ses conséquences : en habituant les populations à vivre au contact de l'irrationnel, il répand peu à peu les germes d'une profonde révolution philosophique et entraîne une nouvelle vision du monde peut-être héritée du spiritualisme ou du théosophisme (p. 105) — Ajoutons personnellement que J. Vallée, très conscient de ce problème en a alerté les instances de l'ONU lors de l'entrevue du 27 Novembre 1978 —

L'influence du phénomène est encore plus profonde : ne pouvant réussir qu'à l'époque moderne (p. 42), elle a tendance à susciter la formation d'une pseudo-religion orientée vers l'attente d'un ultime salut pour notre civilisation en perdition, d'où les si fréquentes allusions à l'ère du verseau (p. 35), ce néo-

spiritualisme à sauce scientifique (p. 104-105) fait des ravages en provoquant une tendance à l'occultisme avec un danger de psychose mystique par l'acceptation qu'il suppose d'un fait non rationalisé (p. 31) ; l'auteur retrouve même cette tendance à l'occultisme dans le regroupement des chercheurs et dans leurs méthodes de travail (p. 30). C'est probablement la perception de ce danger qui le fait stigmatiser avec tant de mordant tout au long de son livre ceux qu'il appelle les doctrinaires de l'ésotérisme (p. 96) les nouveaux pharisiens (p. 25), les dévots (p. 10) ou les grands prêtres (p. 14) de la nouvelle religion en formation. Citons les, puisqu'il les cite lui-même... il s'agit de l'équipe J. Sendy, M. Dem, Von Däniken... Les enquêteurs, rédacteurs ou chercheurs qui contribuent à la parution de LDLN ne sont donc pas concernés et les lecteurs n'ont donc pas à éprouver de craintes de ce côté !

- Jean Robin va encore plus loin, mais il n'est pas possible de passer en revue en quelques lignes tout le contenu d'un livre extrêmement riche en réflexions judicieuses, même si on ne croit pas pouvoir les accepter entièrement, ce qui sera probablement le cas de tous ses lecteurs, ufologues ou non ; il y a nécessairement dans la présentation d'une thèse qu'elle qu'elle soit un aspect forcé dont il faut tenir compte dans son appréciation. Signalons cependant brièvement encore quelques idées essentielles du livre sinon la vision qu'on en donne serait incomplète, par exemple : — la confusion qu'il dénonce (p. 104-105) entre le psychique et le spirituel avec l'illusion fréquente et funeste que tout ce qui échappe au cadre étroit du matérialisme participe par là même au retour de l'esprit... — le caractère inversé du messianisme que revêt la croyance aux ovnis et aux Extra-terrestres avec également l'inversion des valeurs qu'elle entraîne inévitablement, tendance qui est particulièrement nette dans le livre de M. Dem : « Les juifs » de l'espace » ou Yaveh est réduit au rang de simple demiurge extra-terrestre... tendance qui peut avoir des prolongements certains sur les plans politique et militaire... (p. 114 à 118)... enfin : la « récupération » (sic) actuelle du spirituel au profit de tout ce qui est démoniaque, d'où il en déduit que nous sommes dans l'ultime phase du monde précédant la grande parodie (d'où le titre du livre) ou phase de l'Anté-Christ (p. 126), c'est à dire celle qui précède le rétablissement de l'ordre du Christ qui rendra à l'humanité sa vraie dimension spirituelle (p. 54).

Comme on le voit par les idées trop vite résumées de ce dernier paragraphe, Jean Robin, s'il part des ovnis, ne reste pas cantonné à leur niveau et il s'élève vite à des sphères de réflexion qui dépassent certainement de très loin le niveau moyen des lecteurs des ouvrages d'ufologie lesquels se limitent trop fréquemment au strict plan des phénomènes observés (p. 20). Il ne nous appartient pas de dire ici s'il a tort ou raison ; la question est beaucoup trop complexe ; c'est donc à chacun d'en être juge en lisant et relisant son ouvrage et en y réfléchissant...

Sans vouloir oublier des défauts évidents tels que l'aspect incomplet de l'étude (on peut signaler l'oubli des odeurs pourtant si caractéristiques des faits dia-

boliques...), le refus systématique du recours au témoignage des événements précis, l'aspect trop pamphlétaire et agressif qui finit par agacer ceux-là même qui ne se sentent pas concernés, l'absence de distinction entre les ufologues à vocation scientifique (il en existe !) et les soucoupistes de tous poils (mystiques, mystificateurs ou simplement profiteurs...), on peut encore déplorer quelques charges personnelles qui semblent particulièrement déplacées, par exemple celles qui concernent Aimé Michel... Sans vouloir donc oublier tout cela, il faut convenir, il faut reconnaître que le livre de Jean Robin est certainement par ses prolongements un des plus importants

N.B. « LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE » est en vente à notre Service de Livres Sélectionnés : Librairie SCHRACK (Service Spécial LDLN, 43400 Le Chambon-sur-Lignon Franco : 54F

nouvelles récentes (Presse) condensé de I. TAHON

FEVRIER 1979. PUENTE DEL INCA (Argentine)

A 170 km de Mendoza, un médecin argentin a photographié sans s'en apercevoir, un être « extra-terrestre » orange de 15 cm de hauteur.

(« Midi Libre » du 31/8/79)

LE 1er AOUT 1979. LUZAC (Charentes-Maritimes)

Dominique PIERRE LOUIS, de Dole, a découvert sur une photo qu'il avait prise de nuit, un objet difficile à identifier. Les photos ont été confiées à l'expertise.

(« Est Républicain » du 31/8/79)

LE 24 AOUT 1979. VILLENEUVE SUR LOT (Lot et Garonne)

Vers 11 h 15, un engin de forme de soucoupe de 10 m de diamètre, aurait survolé la voiture d'un habitant de Caseneuve et se serait immobilisé au-dessus d'un champ. Aucune trace ne fut retrouvée, et aucun autre témoignage rapporté.

(« Sud Ouest » du 29/8/79)

LE 27 AOUT 1979. WARREN (U.S.A.)

Près de Warren dans le Minnesota, le shérif adjoint, Val Johnson, a été assommé et sa voiture de patrouille endommagée par un OVNI. Le témoin serait resté inconscient durant 1/2 h puis aurait sombré pendant plusieurs jours dans un état dépressif.

(« Est Républicain » du 1/9/79)

LE 29 AOUT 1979. HAINES LEZ LA BASSEE (Pas de Calais)

Vers 23 h 15, 2 agriculteurs en train de moissonner, MM. Decourcelle et Decottignies, ont vu un point orange rouge grossir dans le ciel, puis cracher des étincelles. La vision dura 20 s. Quatre agriculteurs de Vermelles auraient été également témoins de cette apparition.

(« La Voix du Nord » du 31/8/79)

LE 5 SEPTEMBRE 1979. JUMILHAC LE GRAND (Dordogne)

Vers 23 h, M et Mme Chabeaudie et 2 autres personnes, ont vu 3 objets lumineux dans le ciel, qui émettaient des signaux lumineux de différentes couleurs. Les deux premiers semblaient immobiles, tandis que le 3ème se déplaçait à une vitesse prodigieuse en émettant une lumière blanche très intense. L'observation dura 1 h 30.

(« Centre Presse » du 8/9/79)

LE 17 SEPTEMBRE 1979. GRAVELINES (Nord)

Une personne habitant Vieille-Eglise, a vu dans la direction de la centrale nucléaire, un objet ovale de couleur blanchâtre, durant un bon moment.

(« Voix du Nord » du 21/9/79)

NUIT DU 18 AU 19 SEPTEMBRE 1979. CADIX (Espagne)

De nombreuses personnes ont vu un objet qui émettait des rayons rouges et blancs et volait à grande vitesse. D'autres personnes de San Fernando (près de Cadix) ont déclaré que l'engin volait lentement selon une trajectoire irrégulière. L'objet s'est dirigé vers l'Atlantique.

(« Le Provençal » du 20/9/79)



LE DEBAT ACTUEL

Je profite de ce septième réabonnement pour vous exprimer toutes mes félicitations pour la grande qualité de LDLN et de votre oeuvre en général. Je suis heureux de constater qu'une large place est faite au grand débat actuel auquel se livrent les ufologues de tout bord ; à travers un tournant sans doute capital de son histoire.

La recherche tend à s'orienter vers des voies nouvelles qui permettront peut-être de bâtir un nouveau «modèle» cohérent susceptible de rendre compte de la structure du phénomène. La lutte est acharnée entre les partisans de l'hypothèse extraterrestre et ceux que l'on peut considérer comme partisans du modèle psychosociologique défini globalement par Michel Monnerie.

Je pense pour ma part qu'il doit être possible d'intégrer les différents aspects du phénomène dans une même théorie bien que l'intervention des extra-terrestres reste très hypothétique et que l'influence du «PSI» chez le témoin soit très délicate à estimer.

Il est cependant réjouissant de constater que LDLN a su évaluer l'importance du débat et permette aux différents chercheurs d'exposer leurs arguments. Je pense que de cette façon il sera possible d'aboutir à un accord qui serait conséquent à un changement important en ufologie.

J'espère que cette ouverture se poursuivra et contribuera à rajeunir l'ufologie en général.

Philippe PAILLAT

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR

**TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAIS-
SANCE. MERCI !**

L'ENCYCLOPEDIE UFOLOGIQUE FRANÇAISE :

"OVNI, LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE"

par Michel FIGUET et Jean-Louis RUCHON
Préface d'Aimé MICHEL

(Ouvrage de 750 pages comportant un nombre considérable de témoignages avec leurs sources, et différentes classifications ; un outil de travail pour le chercheur)

FRANCO : 107 F

EN VENTE : Librairie SCHRACK (Service spécial LDLN)
43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

SCIENCE-FICTION ET UFOLOGIE

Après avoir lu l'article «La S.F. est le «point aveugle» de l'ufologie» de M. Bertrand MEHEUST (n° 176, LDLN) j'ai été frappé par le souvenir d'un récit S.F. des années 30 (1939 exactement), réédité dans la collection «J'AI LU» série Jacques SADOUL présente «Les meilleurs récits de STAR-TLING STORIES». L'écrivain, M. Lloyd Arthur Eschbach, nous conte l'histoire d'un canular, bâti par un politicien, à l'aide de 3 nains atteints d'hydrocéphalie. L'histoire s'intitule «THREE WISE MEN (en français : les 3 mages)».

1er extrait : «La fête à laquelle assistaient plus de 200 personnalités (...) battait son plein quand vers 2 heures du matin une épouvantable explosion secoua la somptueuse demeure de MAWSON (...). On entendit des cris venant de la pelouse et les invités, curieux, se précipitèrent dehors. Un spectacle stupéfiant les accueillit. A l'ouest, tout le ciel était illuminé par une étrange lueur verdâtre s'élevant d'une petite colline (...). Et dans cet éclairage surnaturel, ils distinguèrent un énorme cylindre de métal poli (...).»

CONCLUSION - 1er extrait

Je me risque à faire un parallèle «lueur verdâtre - cylindre» avec le phénomène OVNI.

2me extrait : 3 nains sortent de ce cylindre. Ils sont vêtus de shorts blancs et de chemises sans manches.

«Presque identiques d'aspect, ils (les 3 nains) ne mesuraient pas plus d'un mètre trente»

CONCLUSION - 2me extrait

L'aspect «humanoïdes de petites tailles» prend forme. Les 3 nains sont d'aspect identiques.

3me extrait : description de leurs têtes.

«Leurs têtes, complètement chauves, étaient énormes au moins deux fois plus grandes qu'un tête humaine normale. Et leur visage émacié était vieux, ridé avec des yeux profondément renforcés et de minces lèvres pincées, le tout assez grotesque et hors de proportion avec l'énorme crâne».

CONCLUSION - 3me extrait

Voici une ressemblance frappante des cas d'observations d'UFONAUTES de petites tailles. La tête, disproportionnée, la bouche : «de minces lèvres pincées», toutes ces descriptions correspondent au visage des êtres observés à Valensoles comme ailleurs. On peut donc se demander si la nouvelle de l'écrivain de SF n'est pas fondée sur quelques observations du 3me type (OVNI-HUMANOÏDES) de l'époque.

Philippe BARGMANN



Le naufrage des extraterrestres

Commentaires par F. LAGARDE

C'est le titre de l'ouvrage que mon ami Michel MONNERIE a eu l'amabilité de me faire parvenir, avec dans la dédicace cette interrogation : «Une réponse au problème OVNI. Est-ce la bonne ?

OVNI et extraterrestre ce n'est pas tout à fait la même chose, mais passons sur cette ambiguïté. Voulant le remercier promptement, j'ai feuilleté son livre rapidement, me réservant le temps d'une lecture plus complète, et dans ma réponse je lui écrivais qu'une vérité (en cette matière) n'est jamais globale, et que s'il avait probablement raison pour 80% des cas il restait tout le reste qui aurait mérité une place plus large que celle qu'il lui a faite.

N'étant pas sectaire, je serais le dernier à lui reprocher de rechercher la vérité. Néanmoins, relisant plus attentivement son livre, je n'ai pu m'empêcher de ressentir un certain malaise. S'il existe des soupçonneux inconditionnels, Michel Monnerie emporté par sa dialectique m'a paru, lui, faire partie des anti-soupçonneux. Un incroyant a bien le droit de l'être, mais je suppose qu'il n'assiste pas à la messe et ne se mêle pas à la société des croyants. Monnerie a bien le droit de ne pas croire aux ET et aux OVNI, de rechercher les cas litigieux et d'y appuyer son argumentation, à la seule condition, pour être convaincante, qu'elle soit solide et son objectivité sans faille.

Mais justement, sur un fait qui prend l'allure de best-seller, cité sur trois pages, 154 à 156, sous le titre évocateur «Des managers efficaces», surgissent des souvenirs vieux de 12 ans déjà (comme le temps passe !) et il m'a paru que quelque chose clochait. Je me suis donc reporté aux numéros 99, 100, 101 qui traitaient de cette enquête, et j'invite les lecteurs à consulter les mêmes documents.

Je passerai sur les commentaires ironiques du texte du livre, qui se veulent sans doute spirituels, peut-être pour mettre le lecteur en condition et endormir son désir de vérification, pour citer les conclusions.

«Hélas, l'étude PRECISE (c'est moi qui souligne) de la carte tracée par l'enquête, montre à l'EVIDENCE que chacun vit un phénomène dans la direction où se trouvait la planète Vénus. ...»

«L'enquête n'a d'enquête que de nom. Celui qui y procède est en réalité convaincu par avance de la réalité des OVNI et des preuves qu'il doit rechercher, témoins multiples, effets sur les hommes, les animaux traces. ... etc. ... Il s'agit bien d'une démarche missionnaire et non d'un acte scientifique».

S'il s'agit des enquêteurs en général, en leur nom personnel, je m'élève et je m'indigne de cette affirmation. Nombreux sont ceux qui font des enquêtes objectives et pleines d'enseignements, un correctif aurait été pour le moins indispensable si l'auteur avait tenu à introduire sa petite phrase.

S'il s'agit de notre regretté ami Tyrode, auteur de l'enquête, je voudrais encore une fois lui rendre hommage pour le travail qu'il a réalisé, pour tout le soin qu'il apportait justement à ses enquêtes, le citer comme exemple à tous les enquêteurs actuels et à ceux à venir, comme modèle à s'inspirer. Il apportait une attention particulière à fournir des plans exacts des lieux, à indiquer avec précision les points où les objets étaient apparus, l'emplacement exact des témoins, et la recherche des effets extérieurs, que semble reprocher l'auteur, fait partie de toute enquête bien conduite. L'enquête précisément de François en est l'exemple, et de mon côté je m'efforçais de présenter aux lecteurs les plans et les dessins le plus correctement établis.

Si on me demandait ce qui a été vu ce soir là, je répondrais que je ne connais que l'enquête, et que si j'avais été témoin du fait je n'en serais pas plus avancé pour autant, me heurtant à l'inconnu. Tout ce que je peux en déduire, puisque Vénus est avancé comme explication par Monnerie qui, pas plus que moi, ou que nous tous, n'a été témoin, c'est que ce n'est certainement pas Vénus et voici mes arguments.

1o Pour 18 h nous avons deux groupes de témoins : la famille Froidevaux (T5) le frère et la sœur Perruche (T8). Les deux directions où ils voyaient l'objet sont indiquées sur le plan de la page 17, plan qui a servi à la démonstration de M. Monnerie. Si de T8 je trace une parallèle à la direction de la vision de l'objet par T5, il y a un écart de plus de 140°. Laquelle a donc choisi Monnerie ? Laquelle est la bonne ? N'y aurait-il pas un choix préférentiel pour faire cadrer la théorie ? Que penser de la PRECISION invoquée et de l'EVIDENCE ? Si Kepler (page 199) a dû rejeter ses théories pour 8 minutes d'arc d'erreur entre les calculs et les observations, j'engage vivement Monnerie à revoir les siennes.

2o Les courbes de niveau sont indiquées fort heureusement sur le plan précis de Tyrode. Le dessin de 10 page du n° 99 (copie d'une photo) montre les déclivités. Le dessin de la dernière page du n° 101 les montre également. Dans ces deux dessins on constate que l'objet est figuré sous le sommet des collines avoisinantes. La différence de niveau entre les lieux d'observation des témoins T5 et T8 est au moins de 15 m. Que disent-ils ?

T4 : L'objet se situait dans les branches d'un prunier (à peine plus haut que la maison au-dessous).

T5 : La lumière se tenait au sol dans les champs.

T8 : Une lumière arrêtée SUR le chemin.

Madame Carmille (dernière page LDLN 101 : une lumière QUI SE TENAIT AU SOL.

Il faudrait vraiment torturer le texte pour discerner là l'emplacement de Vénus, ou avoir l'esprit tortu. Monnerie a mal lu l'enquête, c'est un peu léger pour nous expliquer que nos témoins ont vu Vénus. L'argumentation ne tient pas.

30 Les Froidevaux voient en quelques minutes l'objet se déplacer et disparaître au loin. Ce déplacement pourrait être une aberration due aux circonstances atmosphériques. Mais l'objet éclaire le sol et cette lumière se déplace aussi sous l'objet. Comme Vénus ne se déplace aussi vite sur une telle distance en quelques minutes, ce ne pourrait être non plus Vénus.

40 Les halos de lumière

Témoin T4 : sur place il indique à l'enquêteur l'emplacement exact de la partie du chemin éclairé, face à son portail d'entrée. Le dessin scrupuleusement respecté de Tyrode en rend compte page 24 de LDLN 101.

T5 : sous l'engin lui-même le terrain était illuminé d'un halo très visible . . . il se déplaça . . . éclairant le terrain au-dessous de lui.

Même par nuit bien obscure, Vénus ne saurait éclairer une partie du terrain par un faisceau lumineux.

Tous ces détails, vous les verrez, les lirez, Michel Monnerie a dû le faire aussi, puisque cette enquête lui a servi d'exemple de confusion avec Vénus. . . Alors ? L'objectivité aurait voulu que ces détails reçoivent une explication. Il n'y en a pas. Il lui suffit d'indiquer «que chacun voyait l'objet en direction de Vénus» et on a montré qu'il y avait plusieurs directions. On ne

sait même pas dans quelle direction se trouvait la planète, ni à partir de quoi cette direction a été déterminée. . . Peut-être l'indication du nord sur la carte qui n'a pas été placée là pour cela.

J'ai choisi d'étudier ce cas parce que d'emblée il m'a sauté aux yeux. Je n'ai pas le loisir, et ce n'est pas dans mes intentions d'étudier les autres. J'espère qu'ils sont plus objectifs, mais il me suffit pour juger de l'esprit dans lequel le livre a été écrit.

Dans le n° 100 de LDLN, où j'analysais la photo de François, je trouvais un autre de mes articles inspiré d'un travail de Michel Monnerie. «Une étoile était en trop». Qu'en est-il advenu ? Pourquoi, si le fait est resté sans explication ne pas le mettre au crédit de ce reste dont on a l'impression qu'il est gênant et qu'on veut l'escamoter ?

Sincèrement, je pense qu'il y a mieux à faire que de relever les erreurs, d'en faire un bouquin, peut-être pour se singulariser en prenant le contre-pied des opinions courantes. Encore faudrait-il être très objectif, ce qui n'apparaît dans l'étude faite sur un seul cas.

Je sais combien la recherche de ce qui reste inexplicable est difficile, justement parce qu'on vogue vers des rivages inconnus, parce que nos connaissances ne nous servent pas à grand chose, sinon à rien. Mais c'est bien de cette recherche qu'il s'agit, et non de celle des mythes et des comportements sociaux culturels. Je sais, et tout le monde le sait, que dans cette quête il nous faut accepter un pourcentage élevé de méprises, d'erreurs, et tout le reste. Mais c'est à ce prix que la recherche avancera. Sans information, sans enquête, il n'y a plus de recherche possible. Et, il faut bien penser que ce livre, et tous ceux qui sous couleur de vérité, de leur vérité, sous le prétexte de bonnes intentions, tendent par leurs propos à faire tarir justement cette source d'informations indispensable à la connaissance, en décourageant ceux qui s'en occupent en écartant ceux qui auraient pu s'y intéresser. Je ne comprends pas que Michel Monnerie ait assumé ce risque facile à percevoir, sinon qu'il l'a voulu délibérément. Nous avons perdu Monnerie pour la recherche, seule SA vérité semble compter. Son livre est néfaste pour l'ufologie, j'ai le regret de le dire.

27 Septembre 1979 F.L.

Je serais plus réservé sur quelques unes de vos conclusions pour cataloguer certaines des observations que vous mentionnez. Vous êtes un «peu léger» pour leur faire un sort, peut-être dans l'euphorie d'avoir «découvert» ce que nous savions déjà, que 8 sur 10 des cas publiés étaient sans valeur, peut-être aussi parce que dans votre conviction vous désiriez qu'il en soit ainsi et pas autrement.

Que conclure ? A quoi sert votre livre ? sinon à essayer de démontrer, comme a essayé de le faire Monnerie, qu'il n'existe pas de phénomène spatial digne d'intérêt, et bien entendu à régénérer et à fournir des armes à tous les adversaires inconditionnels que l'existence du phénomène dérange.

Si tel est votre but, votre livre est mauvais par l'esprit qui l'anime, en dépit de l'énorme travail qu'il vous aura demandé.

34 Ce sera là ma conclusion. amicalement votre.
F. Lagarde

NOTE IMPORTANTE POUR LES ENQUETEURS

Nous signalons que :

1/ **LES CAS D'ORDRE SECONDAIRE**, doivent faire l'objet de condensés, selon les directives parues dans le n° 171, et adressés à Mme Gueudelot 133, rue Léo Bouyssou 40000 MONT DE MARSAN, qui dirige le Service des Archives et fournit d'innombrables condensés à divers chercheurs (nous pouvons remettre une feuille relative à ces condensés, sur simple demande, à ceux qui n'ont pas LDLN n° 171.

2/ **TOUS LES CAS D'OBSERVATIONS RAPPROCHEES** (atterrissages et objets vus d'assez près) doivent continuer à faire l'objet de rapports détaillés en vue de publication dans LDLN (avec photos des lieux, plans, etc. . . merci de cela.

N.B. : En ce qui concerne les photos, tout ce qui est rajouté à la main (objets, indications diverses) doit être réalisé afin que ce soit publiable dans LDLN ; sinon, faire figurer cela sur un calque attenant à la photo. Pour les plans, ne pas faire de photocopies, lorsque la reproduction en est interdite (ex. Cartes Michelin, etc...), mais réaliser quelque chose fait à la main ; bien tenir compte que la plupart des plans sont réduits dans LDLN à la largeur d'une colonne ; il faut donc qu'après réduction, les diverses inscriptions soient encore lisibles.

Merci bien de tenir compte de ces diverses indications.

CARTE DE FRANCE METROPOLITAINE DES LIEUX D'OBSERVATION DU PHENOMENE OVNI AU COURS DE L'ANNEE 1954

Prix Franco 6 F. (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements).

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales. . . etc . . . pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont à suivre cet exemple.

(voir autres renseignements à ce sujet dans LDLN 162 de Février 1977, pages 27 et 28).

Faites des adhésions
autour de vous.
Plus nous serons
nombreux, mieux
vous serez informés.

NOUS POUVONS VOUS PROCURER une liste complète de tout ce qui est actuellement disponible : anciens numéros de LDLN, de son supplément «Pages Supplémentaires», de nos anciennes revues «Contact-Lecteurs» et «Vues Nouvelles», macarons, affichettes, comparateur, goniomètre de poche. Joindre timbre réponse S. V. P.

Suite de la p. 36 : **LIVRES SELECTION-
NÉS**

ALERTE GENERALE OVNI, par Léonard STRINGFIELD. Franco : 46 F.
Une significative et importante analyse de cet ouvrage a paru dans LDLN de Mars 1979. Une lecture à ne pas manquer.

LES OVNI DU PASSÉ, par Ch. PIENS Franco : 18 F. Cet ouvrage, de notre Déléguée pour la partie de la Belgique Wallonne est à nouveau disponible, après une interruption.

OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE par M. FIGUET ET J.L. RUCHON, ouvrage de 750 pages. Franco : 107 F.

OVNI : L'ARMEE PARLE par J.C. BOURRET. Franco : 52 F.

AUX LIMITES DE LA REALITE, par J. VALLEE et A. HYNEK. Franco : 59 F.

LES HUMANOIDES, par Jean FERGUSON. Franco : 78 F (Cet ouvrage, qui vient du Canada a été analysé dans LDLN de mai 1979 pages 31 et 32 ; le délai d'envoi peut aller jusqu'à trois mois pour cet ouvrage).

**LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES
OU LA GRANDE PARODIE**, par Jean ROBIN Franco : 56 F.

LES APPARITIONS D'HUMANOIDES par Eric ZURCHER. Franco : 56 F.

EN VENTE : LIBRAIRIE SCHRACK
(Service spécial LDLN)
43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

(voir page 36)

NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à : Librairie SCHRACK (Service LDLN) 43400 LE CHAMBON-S/-LIGNON. Selon disponibilité des ouvrages, le délai d'envoi pourra varier de deux à quatre semaines ; dans le dernier cas vous en serez informés. (Franco selon tarif PTT en vigueur au 1er Novembre 1978).

- 1/ **LE COLLEGE INVISIBLE**, par Jacques VALLEE. **Franco 49 F.** Citons parmi ces chapitres : La composante psychique - Le triple camouflage la fonction d'Oemil - Les disques ailés - Vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. GELLER ? Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir. (Prix indiqué dans le prochain n°)
- 2/ **CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES** : Par J. Vallée. **Franco : 16 F.**
- 3/ **LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES** par Henry DURRANT. **Franco : 47 F.**
- 4/ **LES DOSSIERS DES O.V.N.I.S.** par Henry DURRANT. **Franco : 48 F.** (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur (« Le Livre Noir des Soucoupes Volantes »)).
- 5/ **LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES** par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco : 46 F.** (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C., et cela sans travestissement des faits).
- 6/ **Un nouvel album de bandes dessinées et photos «OVNI, DIMENSION AUTRE»** par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres, des cas importants dont notre revue a traité.
Franco : 46 F.
- 7/ **CEUX VENUS D'AILLEURS**, par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco 46 F.** C'est la suite en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent

LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES, par J.C. BOURRET. **Franco : 47 F.**

CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LECONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL, par P.KOHLER **Franco : 47 F.**

CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME, par Pierre VIEROUDY. **Franco : 60 F.**

LA MEMOIRE DES OVNI par Jean BASTIDE. **Franco : 63 F.**

OVNI, LA FIN DU SECRET, par R. ROUSSEL. **Franco : 60 F.**

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, par Aimé MICHEL : **Franco : 62 F.**

Réédition d'un ouvrage très recherché complété par un chapitre «vingt ans après»

- 8/ **LES OVNIS : MYTHE OU REALITE ?** par J. ALLEN HYNEK. **Franco : 19 F.** C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.
- 9/ **LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Jean-Claude BOURRET. **Franco : 44 F.** Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites, d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et... Ouvrage d'un vif intérêt.
- 10/ **LE NOUVEAU DEFI DES OVNI**, par J.C. BOURRET. **Franco : 46 F.** Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. POHER, P. Guérin, et J.P. Petit.
- 11/ **A LA RECHERCHE DES OVNI** par J.SCORNAUX et Ch. PIENS
Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'oeuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente.
Franco : 20 F.
- 12/ **SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES**, par Bertrand MEHEUST. **Franco : 75 F.** Ouvrage d'un vif intérêt, dans lequel l'auteur situe le problème à son plus haut niveau intellectuel.
- 13/ **FACE AUX EXTRA-TERRESTRES**
Par Ch. Garreau et R. Lavier (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNIS). **Franco : 17 F.**
- 14/ **LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE**, par Franck EDWARDS. Il s'agit d'une réédition d'un ouvrage digne d'intérêt, d'un journaliste des U.S.A., aujourd'hui décédé. **Franco : 46 F.**
- 15/ **DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI** par la Société Belge d'études des phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD. Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles.
Franco : 59 F.
- 16/ **LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST** par Lon HOBANA et J. WEVERBERGH **Franco : 54 F.**
- 17/ **LES ETRANGERS DE L'ESPACE** par Donal E. KEYHOE. **Franco : 43 F.**
- 18/ **PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRATERRESTRES** par Henry DURRANT. **Franco : 48 F.**
- 19/ **CHASSEURS D'O.V.N.I.** par Francois GARDES
Tout au long de ses 300 pages l'intérêt de l'ouvrage ne faiblit jamais. Il évite les énumérations fastidieuses, les affirmations péremptoires, un scepticisme léger flotte entre les lignes. Un livre qui a oublié d'être ennuyeux, que l'on lit avec plaisir et c'est rare, qui pose beaucoup de questions, ce qui en fait l'intérêt. **Franco : 49 F.**

Suite p. 35

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 4^e trimestre 1979